

Et en plus, il mange?

Depuis 1995, Jean O'Neil a fait paraître cinq de ses ouvrages. Cet acharnement heureux ne l'empêche pas de s'intéresser à la chose, et aux choses de la table. En témoigne son tout dernier livre, émouvant comme une femme et léger comme un soufflé. *Chère chair* vient de paraître chez Libre Expression.

page B3



peut-on apprendre à assembler des mots?

Glorifiés ou contestés, les ateliers d'écriture sont de plus en plus populaires

ACHMY HALLEY
collaboration spéciale

Depuis quelques années les cours de création littéraire ont le vent en poupe dans les universités québécoises. Chaque département d'études françaises se doit de proposer à ses étudiants un éventail d'ateliers le plus souvent animés par la fine fleur des romanciers, poètes ou nouvellistes d'ici. Inspirés par les fameux ateliers de « creative writing » pratiqués à grande échelle et avec un succès certain sur les campus des États-Unis, les ateliers d'écriture sont très populaires auprès des étudiants en lettres qui rêvent d'accoucher, sur les bancs de l'université, de l'oeuvre romanesque ou poétique qui va les révéler.

La création littéraire est désormais une discipline à part entière sanctionnée par des diplômes.

Plusieurs universités proposent, en effet, une maîtrise en création littéraire, voire un doctorat, comme l'Université du Québec à Sherbrooke qui compte parmi ses illustres diplômés des écrivains aussi estimables que Carole David ou Élise Turcotte. Pourtant, si dans bien des cas cette approche pragmatique de la littérature en train de se faire a fait ses preuves, les ateliers de création littéraire sont encore souvent décriés par les puristes et les fervents d'un enseignement littéraire plus académique, qui estiment que ce n'est pas à l'institution universitaire de décerner des brevets d'écrivain.

Le profane qui doute qu'on puisse véritablement apprendre à devenir écrivain se demande parfois : mais à quoi servent donc ces fameux ateliers de création littéraire ?

Écouter et guider

Il y a quelques années, Robert Mélançon, poète et professeur au département d'études françaises de l'Université de Montréal, publiait dans la revue *Liberté* un article virulent contre les ateliers d'écriture à l'université. Les étudiants, écrivait-il, « sont trompés, honteusement exploités par des institutions qui couvrent de leur prestige une inqualifiable comédie ». Il s'étonnait que « le système d'éducation se prête à ce simulacre ».

À l'époque, son attaque avait fait beaucoup de bruit dans le petit milieu universitaire pro-atelier de création littéraire. Aujourd'hui, il persiste et signe quand il m'affirme : « Je ne crois toujours pas qu'enseigner la manière d'écrire un roman ou un poème soit la véritable fonction de l'institution universitaire. Et quand j'entends parler de doctorat en création littéraire, je trouve cela grotesque. »

Selon Robert Mélançon, un étudiant qui voudrait s'investir dans l'écriture devrait avant tout acquérir une solide connaissance de la langue française et fréquenter assidument les grands auteurs : « Il me semble qu'on exploite en toute bonne foi le besoin d'expression de certains étudiants. On ne leur enseigne pas grand-chose. Quant aux résultats de ces ateliers, ils sont minimes. Aux États-Unis, par exemple, le déclin de la nouvelle s'explique en partie par ces ateliers où les apprentis écrivains ont appris des recettes qui ont appauvri le genre. Les ateliers d'écriture aboutissent souvent à une stérilisation de la création. Citez-moi un écrivain de poids qui soit sorti

d'un de ces ateliers au Québec ou ailleurs... »

Son confrère Jean Larose, qui enseigne la création littéraire à ses étudiants de l'Université de Montréal — et s'apprete à publier un premier roman à l'automne chez Boréal —, exprime une opinion diamétralement opposée : « Les ateliers d'écriture à l'université, c'est la chance d'écrire son premier livre, publié ou non, sous la direction de quelqu'un qui est à l'écoute et guide ses premiers pas. L'université ne crée pas le talent mais elle peut aider à le faire s'épanouir car il est évident qu'on devient écrivain en écrivant. »

Docteur en création littéraire de l'Université du Québec à Sherbrooke, la romancière et

Voir **MOTS** en B 2



Illustration: Daniel Dumort Graphisme: Sylvie Larouche

Mouamar

KADHAFI

ESCAPADE EN ENFER

et autres récits

Introduction
par
Pierre Salinger

Stanké

Livres

Pour la Saint-Valentin



Le livre utile est en pleine croissance. Mais en voici un qui, sorti il y a déjà quelques mois, revient à temps pour la Saint-Valentin. Un petit guide des endroits les plus romantiques de la métropole, intitulé *Où se becoter à Montréal*. Publié en format de poche chez Québec Amérique par l'auteur de *Où s'embrasser à Paris*. Un livre qui s'adresse à tous les amoureux, des plus audacieux aux plus romantiques, et qui se veut un guide pour mieux connaître Montréal avec plaisirs garantis.

OÙ SE BECOTER À MONTRÉAL, Thierry Soufflard. Québec / Amérique, Montréal, 1997, 156 pages.

Un guide des sports



En collaboration avec Denise Pérusse, le journaliste Claude Marcil, collaborateur à *La Presse*, vient de publier *Le Guide officiel du sport*. Cet ouvrage se veut un outil de référence qui allie le savoir au jeu. Son objectif est de donner de l'information sur l'histoire des principaux sports et les performances accomplies. Les sports individuels et collectifs sont au menu. Deux parties peuvent être consultées : un dictionnaire des sports, puis une chronologie des événements marquants.

LE GUIDE OFFICIEL DU SPORT, Claude Marcil et Denis Pérusse. Les Éditions Québecor, Montréal, 1998, 328 pages.

Pas de liste des best-sellers

■ En raison de difficultés techniques, la liste des best-sellers de *La Presse* n'apparaît pas dans la présente édition et ne sera pas non plus publiée la semaine prochaine. Elle sera cependant de retour dans l'édition du dimanche, 22 février.

Merci aux ateliers!

ACHMY HALLEY
collaboration spéciale.

« **S**ans les ateliers d'écriture auxquels j'ai participé, je n'aurais jamais écrit. » À 82 ans, Marguerite Lescop, dont le premier livre, *Le Tour de ma vie en 80 ans*, a connu un succès phénoménal en librairie (il s'en est vendu à ce jour plus de 36 000 exemplaires), clame avec bonheur tout ce qu'elle doit aux ateliers d'écriture.

Si elle n'a jamais participé à un de ces cours de création littéraire dispensés par les universités québécoises, elle a fait ses débuts en écriture grâce à un de ces ateliers sans prétention auxquels participent des centaines d'amateurs qui n'osent pas prendre la plume en solitaire : « J'avais 78 ans et je commençais à m'ennuyer. J'ai toujours eu une vie très active et j'avais envie d'un nouveau défi. En lisant le petit journal de mon quartier, j'ai appris qu'on donnait des cours d'écriture au cégep Rosemont. Je m'y suis inscrite et j'ai adoré ça. J'étais bien sûr la doyenne parmi tous ces apprentis écrivains comme moi. »

Le premier professeur de création de Marguerite Lescop est la poète Claudine Bertrand qui l'initie aux différentes formes littéraires.

« Ça a débloqué beaucoup de choses en moi face à la page blanche. J'ai découvert que j'avais un talent de conteuse. Je préparais cela très sérieusement. On nous demandait d'écrire des textes pour la semaine d'après. Cela m'a permis de me lancer. Peu à peu, j'ai pris le goût d'écrire un peu tous les jours. Avant de participer à ces ateliers je n'aurais jamais osé écrire », confie celle qui a ensuite enchaîné les ateliers afin de se perfectionner mais également pour le côté convivial de l'écriture en groupe et dans la bonne humeur.

Quand elle s'est sentie assez sûre d'elle pour s'atteler à un projet personnel, elle s'est mise à raconter ses souvenirs avec la verve et le succès que l'on sait.

« Apprendre à écrire, c'est comme la bicyclette. La pratique, c'est beaucoup mieux que la théorie, c'est plus stimulant », déclare la souriante mamie des lettres québécoises. L'écriture est devenue, sur le tard, une passion communicative qu'elle entend cultiver encore longtemps. Son second livre est déjà bien avancé.



Marguerite Lescop s'en félicite.

Marguerite Lescop y travaille tous les jours. Il devrait être en librairie à l'automne sous le titre plein d'humour *Avant de lever les pattes*.

« Mais ça pourrait changer. Vous ne trouvez pas que ça ne fait pas très sérieux pour une dame de 82 ans ? » dit-elle.

Peut-on apprendre à assembler des mots?

MOTS / Suite de la page B 1

poète Carole David, qui enseigne aujourd'hui la même discipline à ses élèves du cégep du Vieux Montréal, mesure encore ce que lui a apporté la pratique de l'écriture contrôlée à l'université : « Cela m'a aidé avant tout à réfléchir sur ma propre écriture, à la faire évoluer. Le regard critique que permet l'analyse des processus de création est très important. La création littéraire à l'université, ça permet également de démythifier beaucoup de choses. »

Pour certains jeunes écrivains qui ont publié leur premier livre, les ateliers d'écriture à l'université ont été de formidables déclencheurs, voire un tremplin vers l'édition.

« Cela m'a avant tout donné confiance en moi. Grâce aux conseils avisés d'Yvon Rivard, j'ai trouvé le ton juste de mon livre que j'avais déjà en partie écrit avant de m'inscrire en candidate libre à son cours de création à l'Université McGill », raconte Emmanuelle Turgeon, qui a été révélée par un premier roman poignant, *L'Instant libre*,

publié en 95 chez VLB. Celle qui s'apprête à publier ce printemps chez Lanctôt éditeur son second roman, intitulé *Les Beaux Survivants*, parle avec émotion du « regard bienveillant » d'Yvon Rivard qui lui a permis de mesurer où elle en était dans son écriture.

Ook Chung, un autre étudiant d'Yvon Rivard qui a publié en 1994 *Nouvelles orientales et désorientées* aux Éditions de L'Hexagone, évoque, lui, « le regard objectivant que le professeur donne à un texte. J'ai trouvé son cours très stimulant. Cela m'a aidé à débloquer mon inspiration. Les ateliers de création littéraire permettent d'avoir une vision concrète de l'écriture. »

À écouter ces jeunes écrivains qui ont fait leurs premières armes à l'université couvrir d'éloges leur ancien professeur, on pourrait imaginer le romancier Yvon Rivard comme le véritable gourou de la création littéraire au Québec.

Modeste, il n'aime pas citer les apprentis auteurs qu'il a chaperonnés dans ses cours à l'Université McGill et qui ont vu ensuite leur première œuvre publiée dans une maison d'édition québécoise. La romancière Yin Chen, par exemple,

dont le premier livre, *La Mémoire de l'eau* publié chez Leméac, a bénéficié de ses conseils avisés d'accoucheur des lettres.

« Les auteurs aujourd'hui reconus qui ont suivi mes ateliers seraient devenus écrivains sans moi. Je les ai seulement encouragés, j'ai discuté avec eux de ce qu'ils écrivaient. Je les traite d'ailleurs comme des auteurs dont je serais le premier lecteur », explique Yvon Rivard. Il ajoute : « On ne doit pas mesurer la qualité d'un atelier d'écriture au nombre des étudiants qui réussissent à se faire publier. » Il n'est pas étonné des critiques de certains à l'égard de la présence de la création littéraire à l'université : « C'est un réflexe de défense. Certains ont l'impression qu'introduire la création active à l'université, c'est comme laisser entrer le poison dans le fruit. Ayant expérimenté l'écriture de l'intérieur, les étudiants ont forcément un regard plus critique sur ce qu'on leur enseigne par ailleurs », conclut Yvon Rivard, qui a une jolie définition pour qualifier la nature de son enseignement : « J'enseigne une sorte de grammaire de la fiction. »

Chroniques PLAISIR de LIRE



À « Plaisir de lire » cette semaine, nous ferons place aux internautes qui pourront poser des questions aux invités. Pour ce faire, l'émission se fera en direct afin que les échanges entre les téléspectateurs et le plateau soient instantanés.

Mon premier invité est un homme qui a beaucoup réfléchi sur les routes passées et futures de la destinée humaine. Dramaturge, philosophe des ondes, Jacques Langirand viendra nous parler d'un ouvrage qu'il vient de publier : *Les Voyages de Langirand ou le journal de Prospero*, un journal sur la tournée de Robert Lepage du cycle Shakespeare à laquelle, après 25 ans d'absence sur les planches, Jacques Langirand acceptait de participer avec toute la fougue de sa jeune soixantaine. Tokyo, Amsterdam, Brême, Paris, Zurich, Londres, 6 mois de voyages en compagnie de « Coriolan », de « Macbeth » et de Prospero qu'il interpréta dans « La Tempête ». Il viendra donc nous parler de tout ça et de ses réflexions sur l'autoroute électronique.

Également à l'émission deux cobayes de notre série interactive diffusée sur Internet : Pierre Samson et Claude Jasmin. Ils ont participé aux différentes rubriques. Ils nous diront ce qu'ils en pensent et ils répondront à vos questions.

Vous pourrez nous joindre de deux façons, soit en passant par notre site à <http://plaisirdelire.sympatico.ca> ou par courriel à plaisir@telequebec.qc.ca

Voici le titre des livres présentés à notre dernière émission :

- *Larry Volt* de Pierre Tourangeau chez XYZ éditeur
- *Fraternellement et L'écriture en question* de André Major chez Leméac
- *Le Vent du Diable* de André Major chez Boréal Compact
- *Fleur de lys* de Hélène-Andrée Bizier chez Art Global

Nous vous attendons à ce rendez-vous électronique-littéraire, demain soir, à 21 h, à Télé-Québec.

Danièle Bombardier



Télé-Québec

La Presse

Bouillon de Poulet pour l'âme de la femme

Traduction de « CHICKEN SOUP FOR THE SOUL »
Jack CANFIELD et Mark Victor HANSEN
Jennifer READ HAWTHORNE et Marci SHIMOFF

Ce recueil d'histoires rend hommage à la force de l'esprit féminin et en dévoile toute la beauté. Tout au long de votre lecture, vous puiserez inspiration, joie et réconfort sur des sujets comme l'amour, les rêves, l'adversité, le mariage, la maternité, le vieillissement, l'estime de soi, la sagesse. Des exemples éloquentes de tous ces moments qui façonnent la vie d'une femme.



288 pages - 19,95 \$



SCIENCES ET CULTURE

2597874

Vous déménagez ?
Avez-vous oublié quelque chose ?



Un message de la SODA 524-1970

www.totaf.net/~soda/chat/s.html

AVEZ-VOUS LU?



COLLECTION
JE RÉVISE AVEC
MON ENFANT
ÉDITION DU TRÉCARRÉ

Français 1^{re} année à 6^e année
Mathématique 1^{re} année à 6^e année
Tout pour aider votre enfant à réussir son année scolaire, en français et en mathématique.

- Des objectifs clairement expliqués aux parents
- Des exercices d'entraînement et de révision pour l'enfant
- Des trucs et des conseils pratiques, un lexique, un corrigé

7,95 \$ chacun

2597224 M

Livres

Le conte est mort? Vive le conte!



Réginald Martel

Dans l'une et l'autre parties, mille odeurs et saveurs qui nous rappelleraient, s'il le fallait, que les humains sont faits pour le plaisir, le leur et celui des autres. Même repu de chair et de chère — charmante hypothèse —, on entre dans ce livre pour renouer bien vite avec les plus doux et les plus pressants appétits. C'est qu'il a la manière, ce fameux écrivain, de vous prendre par la main et de vous mener tout droit où sa fantaisie l'emporte. Il le fait avec une feinte désinvolture, au fil d'une plume qui ne s'attarde jamais sur ses multiples trouvailles.

On a seulement le goût, de temps en temps, de fausser compagnie à M. O'Neil pour un moment et de s'offrir, en compagnie autre, les liturgies érotiques et gastronomiques qu'il a répandues dans le jardin de nos désirs, trop souvent déserté. Des lecteurs plus austères, ou hypocrites, apprécieront, sinon les petits poèmes cochons et l'éloge des bons plats, au moins la description chaleureuse de l'espace humain et social qui les a inspirés. Car dans l'oeuvre de l'écrivain, *Chère Chair* n'est ni un hors-d'oeuvre, ni un entremets, ni un digestif; ce livre vient s'ajouter, sans presque rien répéter, à un ensemble qui tient de la redécouverte du pays et de ceux qui l'habitent.

Le conte est mort, à peu près? Alors, vive le conte! À qui sait en user, le genre permet tout. Par exemple, sauver de l'oubli ce qui ne le mérite peut-être pas. Éros, bien sûr, ne risque rien: ses oeuvres, si ses pompes ne passent de mode. Les plaisirs de la chère sont

plus fragiles, qui succombent parfois sous les coups de la diététique, cette science qui rallonge la vie en la rendant plate. Avant, la générosité (ou la parcimonie) de la nature faisait bon ménage avec la tradition et l'instinct. Jean O'Neil vous dira à quel point nos ancêtres ont su bien manger, pour la santé et pour le plaisir, malgré leurs maigres ressources. Il vous dira aussi, selon son habitude, le pourquoi et le comment de leurs us alimentaires. Cette dimension historique et documentaire est passionnante.

Chère Chair est si on veut le travail d'un sociologue et historien en goguette, tout au plaisir de s'encanailler un peu et de faire partager ses audaces. A-t-il plus osé côté chair que côté chère? Peut-être, encore qu'il soit bien difficile d'inventer en ce domaine, puisque les mots ne sauraient décrire le plaisir qui emporte au delà du plaisir, surtout quand il est né de l'amour. Pour ce qui concerne la chère, tout est dans la façon. Rien n'est plus ennuyeux à lire qu'une recette de cuisine et Jean O'Neil le sait, qui toujours prend soin de l'assaisonner de couleur locale, de la barder d'humour et de suggérer la cuisson très lente qui vous donnera le temps de penser ou de rêver à autre chose, ou même à la chose, jusqu'au moment où un fumet coquin vous rappellera au lieu de votre chef-d'oeuvre.

CHÈRE CHAIR, Jean O'Neil. Éditions Libre Expression, Montréal, 1998, 320 pages.

On peut joindre l'auteur de cet article à l'adresse électronique: regimartel@yahoo.com



Jean O'Neil

La théorie vaut ce que elle vaut. Selon Jean O'Neil, le toucher et le goût seraient un même sens, ce que l'expérience commune ne contredit pas. Ne dit-on pas à l'autre, lors d'heureuses effusions, qu'on la mangerait toute ronde, pour ainsi la toucher et la goûter d'un seul élan? Mais foin de la théorie! La pratique vaut mieux et en ces choses, chacun peut apprendre. *Chère Chair* n'est pas pour autant un livre pratique, encore qu'on y trouve nombre de recettes amoureuses et culinaires, mais bien une oeuvre littéraire, assez proche des nombreux et délicieux recueils de contes, de souvenirs et de portraits que M. O'Neil, depuis une dizaine d'années, a écrits avec une ferveur dont la générosité ne trompe pas.

Le tout dernier, c'est trois douzaines de textes dont le prétexte, au moins, est la cuisine et ses merveilles; et autant de petits poèmes sans rimes et surtout sans raison, car le corps amoureux s'y étale tout entier et tout nu, sans la moindre gêne.

Un traducteur et son héros

RÉGINALD MARTEL

Pour un écrivain à qui tout est donné, cent autres doivent apprendre patiemment leur métier. Entre le doute et l'euphorie, ceux qui persévèrent finissent par trouver leur voix et leur voie. Parmi ces cent, Nicole Lavigne et d'autres peu à peu se détachent. Leurs romans se suivent et ne se ressemblent pas, mieux pensés, mieux construits, mieux écrits.

Une dizaine d'années ont passé depuis *Le Grand Rêve de Madame Wagner*, bientôt quatre depuis *Un train pour Vancouver*. Madame Lavigne, que les médias n'ont pas gâtée, pour cause, n'a jamais abdicué. Elle a eu raison. Si *Moscou la nuit*, qui vient de paraître, n'est pas le grand livre dont rêvent les éditeurs

et les lecteurs, on peut au moins parler de « belle ouvrage ».

Le sujet est pourtant difficile, puisqu'il s'agit du processus d'aliénation puis d'identification par lequel doit passer un traducteur qui veut rendre justice à un auteur et à son oeuvre. Un traducteur mont-réalais, Antoine, pressé par son éditeur, doit traduire en très peu de temps le roman, *Moscou la nuit*, d'un écrivain russe dissident. C'est banal, dira-t-on. Non, parce que le texte original passe mal, et parfois ne passe pas du tout, dans la conscience du traducteur.

Plutôt que d'ennuyer ses lecteurs avec des questions purement techniques, qui d'ailleurs ne sont sans doute pas au delà de sa compétence, Nicole Lavigne a choisi de raconter, comme de l'intérieur, les rapports entre le traducteur et le héros du roman à traduire, puis

avec l'auteur russe lui-même. Antoine, bien vite emporté, comme dans un rêve, dans un Moscou à la dérive, ne sait plus qui il est.

Ce que madame Lavigne sait et ne nous dit pas, c'est que tous les lecteurs sont à leur façon des traducteurs. Eux aussi s'identifient, parfois avec effort et parfois sans, aux héros qui s'offrent à eux. Dans ce qui arrive à ces personnages imaginaires, ils trouvent l'écho de leur propre existence. La lecture n'est pas autre chose que cette interprétation de l'oeuvre à travers soi; elle n'est possible que face à des livres qui suggèrent, sans en imposer aucune, des pistes multiples.

Moscou la nuit est de ceux-là. Son auteur n'a pas oublié pour autant qu'écrire un roman, c'est d'abord raconter une histoire. Ici, l'histoire du traducteur, de l'oeuvre et de son

auteur, et aussi celle de personnages épisodiques, qui valent par leur personnalité complexe ou, plus simplement, par le charme qu'ils exercent sur les autres; et aussi l'histoire de la capitale russe et de ses habitants, qui à peine sortis d'une dictature semblent devoir en subir une autre.

Entre le rêve et la réalité, comme entre les fantasmes et le désir actuel, il existe un espace flou dans lequel bien des écrivains peuvent sombrer, et leurs lecteurs avec eux. Nicole Lavigne a tenu la barre, elle l'a bien tenue. On lui reprochera seulement de lester ses images, qui sont parfois fortes, de quelques clichés ou, dans le pire des cas, d'approximations lexicales qui les minent.

MOSCOU LA NUIT, Nicole Lavigne. Les Intouchables, Montréal, 1998, 200 pages.



COMMENT ÉCRIRE UN ROMAN

Séminaire intensif avec Marc Fisher

Charles Petitclerc

Vous avez toujours rêvé d'écrire un roman? Vous en avez un en chantier que vous n'arrivez pas à terminer? Vous êtes à la recherche d'un éditeur? Vous êtes déjà publié mais vos livres ne se vendent pas et vous n'êtes pas reconnu à votre juste valeur?

Un auteur à succès explique sa méthode...

Marc Fisher, un des auteurs québécois les plus traduits à travers le monde (plus de 20 pays) vous invite à un séminaire d'un jour au cours duquel il partagera avec vous le fruit de plus de 25 ans de réflexion sur l'écriture romanesque. Vous y apprendrez entre autres:

- comment démarrer votre roman,
- le développement dramatique de votre idée,
- les 7 grandes qualités romanesques,
- les types d'intrigue,
- comment être plus lu,
- comment intéresser les éditeurs.

DATE: Le 21 février 1998, de 9 h. à 17 h.

LIEU: Grande Salle de Bal, Hôtel Holiday Inn 420 Sherbrooke Ouest, Montréal

COÛT: Tarif régulier: 165 \$ (taxes comprises)

Tarif étudiant: 135 \$ (taxes comprises)

Visa et Master Card acceptées

Percer le marché international

Il n'y a pas de "recette" pour écrire un bon roman. Mais l'art romanesque obéit à des principes: en les découvrant, peut-être réaliserez-vous plus rapidement votre rêve de vivre de votre plume... En tout cas, Marc Fisher vous expliquera, entre autres, comment il s'y est pris pour percer sur le marché international et être publié aux États-Unis, au Japon, en Chine, en Allemagne etc.....

Un rendez-vous à ne pas manquer pour tous les romanciers -- ou ceux qui rêvent de le devenir!



Marc Fisher, auteur du Golfeur et du Millionnaire



INFORMATIONS ET INSCRIPTION: (514) 426-5198
Inscrivez-vous dès maintenant: nombre de places limité.

Champigny SPÉCIAL ST-VALENTIN

2 JOURS SEULEMENT - 13 ET 14 FÉVRIER

10 À 25% D'ESCOMPTE SUR TOUS NOS LIVRES ET DISQUES À PRIX ORD.



BAL DES AUBAINES
JUSQU'AU 22 FÉVRIER 1998

TOUT À 20%
DANS LES SECTIONS SUIVANTES:

LIVRES*

ÉSOTÉRISME, SOCIOLOGIE,
POLITIQUE, PSYCHOLOGIE PRATIQUE,
SEXOLOGIE, GESTION ET DROIT,
ÉCONOMIE, INFORMATIQUE,
SCIENCES, TECHNOLOGIE

DISQUES*

POP FRANCOPHONE
POP ANGLOPHONE

PARTITIONS

AU 4380 ST-DENIS SEULEMENT

* D'APRÈS NOS CODÉS DE SECTION

DE PLUS, JUSQU'À 50% SUR UNE
FOULE D'ARTICLES SÉLECTIONNÉS

DE 9H À 22H		DE 9H À 21H		HORAIRES DES CENTRES COMMERCIAUX	
ST-DENIS 4380 St-Denis Montréal 844-2587	CÔTE DES NEIGES 5219 C. des Neiges Montréal 344-2587 *	LAURIER 371 Laurier O. Montréal 276-2587	BROSSARD Mail Champlain Brossard 971-2587	VILLE LASALLE Carrefour Angrignon Ville LaSalle 365-2587	LAVAL Centre Laval Laval 682-2587

Livres

L'affaire de la tête en moins

TOUT EN LISANT

des années soixante, des enfants presque nus qui jouent sur le terrain vague poussiéreux. Sous un auvent de feuilles sèches, un âne et un cheval chassent les mouches en agitant leur queue...»

Au petit matin, Manolo se réveille. Il se lève, un besoin pressant. Sa femme lui demande : — Que fait El Rey à pareille heure, âme en peine de nos morts andalous?... (c'est comme cela qu'elles parlent, les madames gitanes, il faut s'y faire. Surtout qu'elles disent ces jolies choses-là, si poétiques, en gerigonça, un mélange d'argot gitan, de portugais et d'andalou) — Je vais pisser, dit Le Roi.

Et il y va, lentement, calmement, comme il fait tout, du haut de sa régence imperturbable. Il se dirige vers la pinède baptisée Parc Municipal par un hôtel de ville tout à fait débile. Chaque matin, Manolo y trouve par terre des préservatifs et des seringues que personne ne viendra ramasser.

Ce matin-là, donc, Manolo trouve une paire de chaussures, sous un buisson. Dans les chaussures, des pieds. Au bout des pieds, des jambes, un corps, des bras, alouet-

te... mais non, pas de tête ! Horreur, le cadavre est décapité. Très proprement, d'ailleurs.

— Tu dois aller à la police, dit la femme.

— El Rey ne va pas à la police, dit-il. Le Manolo des Gitans libres d'Espagne et du Portugal ne va pas dans une caserne de police.

Mais un gitan a beaucoup d'amis. Qui ont des amis. Qui... etc. Même si certains de ces amis, on préférerait ne pas trop les voir, parce qu'on leur doit deux mille escudos, pour deux bouteilles de giripiti obtenues à crédit. (Je préviens : le giripiti, même à crédit, n'est pas buvable, n'essayez pas, vous risquez l'explosion.)

Bon, tout cela est fort intéressant, n'est-ce pas ? Et cela donne envie de lire la suite. Mais si je me permets de vous le raconter (superficiellement) c'est parce que les véritables intérêts de ce livre, intitulé, forcément, *La Tête perdue de Damasceno Monteiro*, sont ailleurs... Ceci n'est que l'anecdote de départ. Ce qui va s'ensuivre, et qui est superbe, je ne vous le conterai pas. Ce qui va s'ensuivre, c'est un roman de Tabucchi, et Antonio Tabucchi

est quelqu'un, croyez-moi.

C'est un Italien. C'est un amoureux du Portugal. C'est l'écrivain du mystère, et en même temps très réaliste. C'est un écrivain qui se permet de jongler avec les idées au beau milieu d'une séquence triviale. Et c'est un écrivain qui invente continuellement. Il a écrit, l'an dernier, *Pereira prétend*, un roman dont je vous ai parlé avec chaleur, enfin : j'ai essayé, mais êtes-vous sûrs de ne pas l'avoir oublié au fond de votre mémoire ? Cette année, Tabucchi recommence avec cette *Tête perdue*... qui est encore une espèce de petit chef-d'oeuvre.

Les véritables intérêts de ce livre, que j'évoquais tout à l'heure ? D'abord, les personnages, dont le plus important n'est pas ce gitan, El Rey, quoi que l'on puisse croire en lisant le début du livre.

Très vite va apparaître un journaliste de Lisbonne, un certain Firmino, qui est sur le point de partir huit jours en vacances avec sa petite amie et qui, par ailleurs, aimerait

bien trouver le temps de commencer cet essai dont il rêve depuis des années... Cela s'intitulerait *L'influence de Vittorini sur le roman portugais d'après guerre*.

Ce Firmino sera chargé d'informer les lecteurs de son journal de ce qui se passe à Porto, avec ce cadavre sans tête.

Apparaîtra ensuite un avocat, Don Antonio. Personnage assez superbe. Obèse et revenu de tout, sauf de la bouffe. Terriblement instruit, philosophe et anarchiste, aristocrate et plébéien, défenseur de toutes les causes impossibles. Assez sublime, Don Antonio. Il fait penser à un Orson Welles qui ne serait pas cabotin, c'est-à-dire (pour moi) à la merveille absolue.

Don Antonio sera chargé, ou plutôt, il se chargera lui-même, de résoudre cette affaire de cadavre étêté.

Une affaire qui, au fond, n'a guère d'importance. C'est le reste qui compte. Comme toujours, avec Tabucchi.

LA TÊTE PERDUE DE DAMASCENO MONTEIRO, Antonio Tabucchi. Éditions Christian Bourgois, Paris, 1997, 245 pages.



Jacques Folch-Ribas

collaboration spéciale

Manolo le gitan, que son épouse appelle El Rey (c'est-à-dire Le Roi) vit dans une baraque au bord d'un bois, à la lisière d'une ville du Portugal. Comme tous les gitans, il s'est réfugié dans un coin oublié. Là, près de Porto, derrière une épicerie minable, le camp des gitans est composé de six ou sept roulottes à moitié détruites, quelques baraques en carton, deux voitures américaines

BIOGRAPHIE

Quel bonhomme !

ALEKSI K. LEPAGE
collaboration spéciale

Qui dit Gosciny dit Pilote, dit Astérix, dit Lucky Luke et ajoute parfois Iznogoud. Mais qui dit Gosciny dit aussi, généralement avec regret, mort depuis vingt ans déjà. Eh ! oui, c'est en 1977 que le génial papa de toute une génération de bédésistes a eu l'idée de s'en aller, laissant dans un drôle de deuil des légions d'amis et d'admirateurs. À l'occasion de ce 20e anniversaire, deux biographies viennent de paraître, probablement autorisées puisqu'on y retrouve dans les deux cas la participation de la fille de Gosciny, Annie.

« Mais que va devenir Astérix, que va devenir Lucky Luke sans lui ? », devaient-ils tous se demander à la mort du créateur des irréductibles Gaulois. Vingt ans après, le petit village résiste encore et toujours à l'invasion, et le cowboy solitaire n'arrête pas de semer la justice dans le très far west. Mais on dirait qu'ils ont comme l'air fatigué...

Étrange et tortueux parcours que celui de René : son enfance, il la passe en Argentine (fuyant la guerre, bien entendu) ; sa jeunesse, il la vit aux États-Unis. Ce n'est qu'au milieu des années 50 qu'il regagne la France, pour y rester, et pour y imposer une vision nouvelle de la bande dessinée. Car il faut dire qu'à cette époque, la bédé n'a pas encore sa (neuvième) place au panthéon des arts ; tout juste est-elle reçue comme un vulgaire divertissement de gamins ou d'attardés mentaux (ce qu'elle était parfois, d'ailleurs).

Aux États-Unis, où la bédé, sans être considérée comme un Art, jouit tout de même d'un peu plus d'estime (et d'un plus large public) Gosciny flirte avec quelques dessinateurs professionnels (dont les futurs fondateurs de *Mad*), travaille ça et là, trace lentement son petit sillon en tant qu'illustrateur, décorateur, scénariste, maquettiste, publiciste, etc., et trouve quand même le temps de publier ses trucs à lui.

Bref, le métier lui rentre dedans, comme on dit.

Il fallait bien un juif à la Gosciny pour sauver la bédé française de la niaiserie et de l'obscurité dans lesquelles elle était alors trop souvent forcée de plonger.

Dire que la revue *Pilote* a complètement chamboulé l'univers étroit de la bédé relève presque du lieu commun. C'est bel et bien d'une sorte de révolution dont il s'est agi : la bande dessinée allait enfin rencontrer un public « adulte » et cultivé.

La liste des artistes que *Pilote* et son capitaine ont mis sur la « map » durant les riches années 60 est à peu près interminable : Uderzo, Morris, Greg, Fred, Mézières, Gotlib, et plus tard Druillet, Bilal, Reiser, Mandryka, Bretécher, F'murr, Tardi et combien d'autres gros noms encore !

À défaut d'un réel talent, ou d'un talent particulier pour le dessin, Gosciny a joué le rôle du mentor rassembleur, du producteur généreux ; exigeant, caractériel, mais généreux. On ne l'appellait pas affectueusement « patron » pour rien.

René n'a pas chômé : entre deux scénarios de bédés, un film, trois articles et une émission de radio, il trouvait quelque part le temps d'exister un peu. Et comme tous les meilleurs, il est parti en premier, âgé seulement d'un demi-siècle et d'une poussière. Les deux biographies qui lui sont consacrées se complètent à merveille, l'une étant abondamment illustrée et l'autre scrupuleusement fouillée.

Enfin... enfin et pour finir, laissons parler l'autre, puisque c'est tout de même de lui qu'il s'agit : « La plupart de ceux qui ont réalisé des exploits inouïs ou des chefs-d'oeuvre immortels sont ridicules au moment de recevoir leurs récompenses. (...) Moi, je suis prêt. »

RENÉ GOSCINNY, PROFESSION : HUMORISTE, Guy Vidal, Anne Gosciny, Patrick Gaumer. Dargaud, 1997, 115 pages.

GOSCINNY, Marie-Ange Guillaume et Jean-Louis Bosquet. Le Seuil, Paris, 1997, 289 pages.



Goscinny

IDÉES

Un économiste cultivé

STÉPHANE POTVIN
collaboration spéciale

Le gros bon sens veut que l'artiste soit imaginaire, créatif, profond, spirituel en somme, alors que l'économiste serait austère, amoral, matérialiste et sans âme. Cette vision des choses, dualiste au fond, colle-t-elle à la réalité ?

Peut-être, mais elle ne colle certainement pas à l'économiste Robert Lévesque, auteur de *Vous avez dit éthique ? : Essais sur la vie civile*, un essai irrévérencieux qui aborde sous l'angle éthique une vingtaine de sujets d'actualité.

Diplômé de la London School of Economics, professeur honoraire aux HEC, actuellement à la retraite, Robert Lévesque rompt d'entrée de jeu avec l'image conservatrice de l'économiste en nous accueillant sur le mode de l'humour. Après avoir défini ce que sont les factoides (ce sont des faussetés acceptées comme des vérités à force de répétition), il écrit : « Les études ont démontré que l'expression 'les études ont démontré' suffit à introduire un factoides dans 69 % des cas. » Puis il ajoute : « Méfiez-vous, vous venez de gober un autre factoides ! »

Parmi les sujets abordés, on compte la loi sur la commandite des événements culturels et sportifs, l'envahissement de la vie privée, le clonage génétique, l'obsession de la dette, le paradis fiscal des îles Caïmans, le voyage d'Équipe Canada en Chine, pays reconnu, comme on le sait, pour son respect jaloux des droits de l'homme...

Cet essai, qui se lit d'un trait, présente plusieurs forces. L'objet de l'auteur est certes éthique, mais il ne prend jamais un ton moralisateur. Les sujets qu'il aborde sont certes d'actualité, mais il fait constamment référence, dans ses argumentations, aux plus grands écrivains. La capacité d'autocritique de Lévesque (envers lui-même et envers les économistes en général) ne déplaît pas non plus.

Et puis, qu'on soit d'accord avec ses positions ou non, il n'en demeure pas moins qu'il a du culot. Par exemple, il se montre sceptique envers les subventions accordées aux régions défavorisées, envers les programmes de formation de la main-d'oeuvre, de même qu'envers la Charte canadienne des droits et libertés (la Cour suprême du Canada est de plus en plus appelée à trancher des

litiges de nature politique). Il défend même l'avocat et romancier John Grisham dans sa croisade contre le film *Natural Born Killers* d'Oliver Stone. Ce n'est pas tout : il démontre que le fédéral pourrait récupérer annuellement un milliard de dollars, sans compromettre notre sécurité nationale, en fermant quelques bases militaires.

Cet essai ne comporte pas que des forces pour autant. Ainsi, Lévesque nous dit qu'aucun parti politique n'a le monopole de l'hypocrisie, mais pourtant, il réserve ses critiques au parti de Jean Chrétien uniquement. Ensuite, il est devenu facile et redondant, et peut-être même injuste, d'ironiser au sujet de la rectitude politique. L'essayiste n'échappe pas à ce piège...

...ni à certaines modes. Par exemple, il se prononce contre la discrimination positive en faveur des minorités ethniques. Pourtant, aux États-Unis, l'abolition des programmes d'action affirmative a présentement des conséquences sociales désastreuses...

L'essentiel est que Lévesque ne raisonne pas en fonction d'un grand système abstrait. Il prend les cas un à un, puis prend position. Procédant ainsi, l'ensemble de ses opinions ne forme pas un tout vraiment réaliste. Par exemple, il dénonce les compressions budgétaires, mais souhaite néanmoins un allègement du fardeau fiscal des particuliers (selon lui, l'évasion fiscale résulte, tout simplement, de l'invasion fiscale) et la privatisation des loteries.

Toutefois, ce que ce discours perd en cohérence, il le gagne en liberté. Difficile, en effet, de mettre Lévesque dans une cage. S'il déplore les compressions actuelles, c'est bien moins par attachement à une certaine idée de l'État et bien plus parce que ces coupes affectent directement les plus démunis.

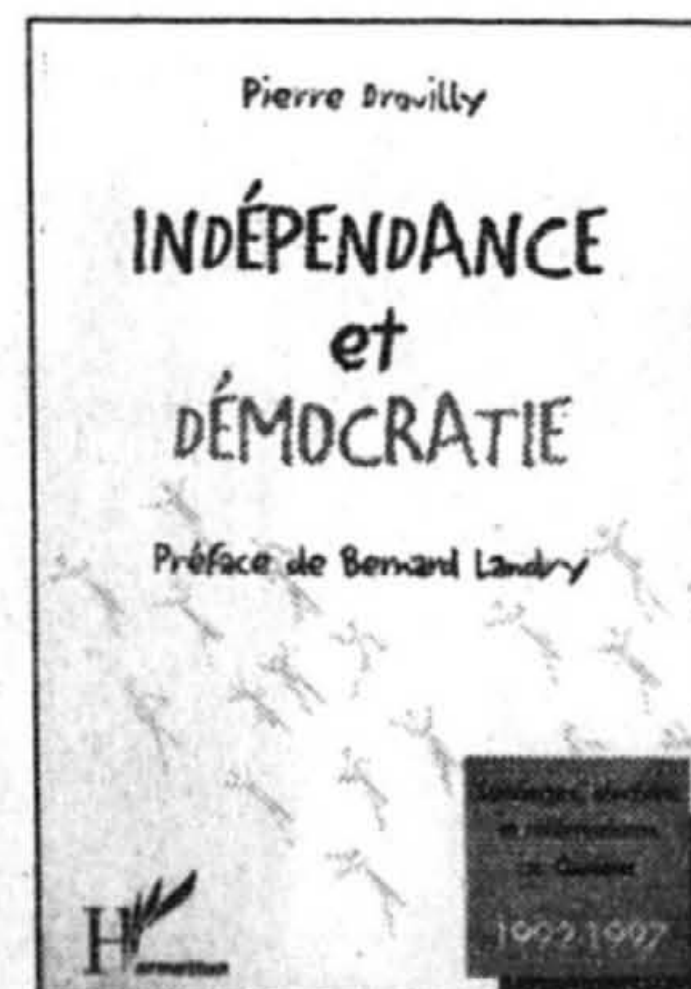
En somme, il faut lire cet essai. D'abord, il y a la manière de l'auteur. Procédant avec imagination, humour et culture, il rompt avec l'image (mais pas la pensée) austère et conservatrice des économistes. Ensuite, cet essai est un affront à l'esprit de système. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si, en conclusion, Lévesque réitère cet enseignement de Max Weber : il n'y a pas forcément d'harmonie entre les valeurs, même les plus nobles.

VOUS AVEZ DIT ÉTHIQUE ? : ESSAIS SUR LA VIE CIVILE, Robert Lévesque. Leméac éditeur, Montréal, 1997, 255 pages.

EN QUELQUES MOTS par Pierre Vennat



LaPalme et Stanké
■ Robert LaPalme, ce prince de la caricature comme on l'a appelé, qui pendant des années a charmé les lecteurs de *La Presse*, n'a pas rédigé d'autobiographie, mais s'est raconté à maintes reprises. Notamment à Alain Stanké, dans un livre testament dont les droits d'auteur vont à la fondation qui porte son nom. « Mon Dieu, que je me sens triste de parler de lui au passé », écrit Stanké en parlant de LaPalme, précurseur des Girard, Chapleau et combien d'autres.



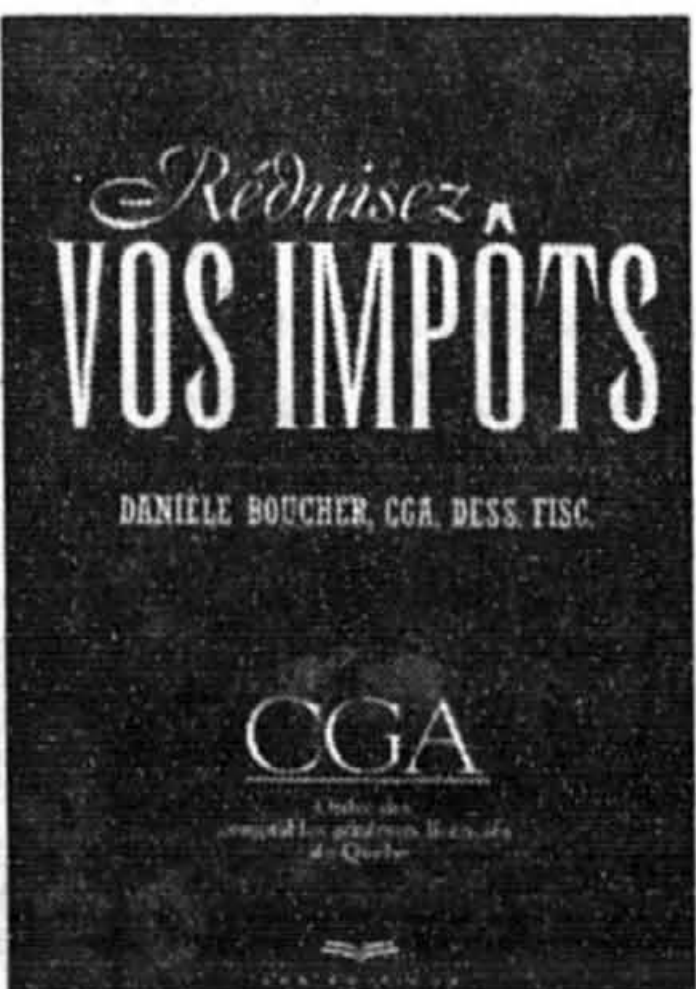
Drouilly et la démocratie
■ Pierre Drouilly, directeur du Département de sociologie de l'Université du Québec à Montréal est bien connu pour ses nombreuses interventions publiques dans les médias, notamment *La Presse*, à l'occasion des consultations électorales. Il vient de lancer, chez Harmattan, son quatorzième ouvrage, préfacé par le ministre Bernard Landry et se voulant une analyse de la conjoncture politique québécoise en cette fin de siècle.



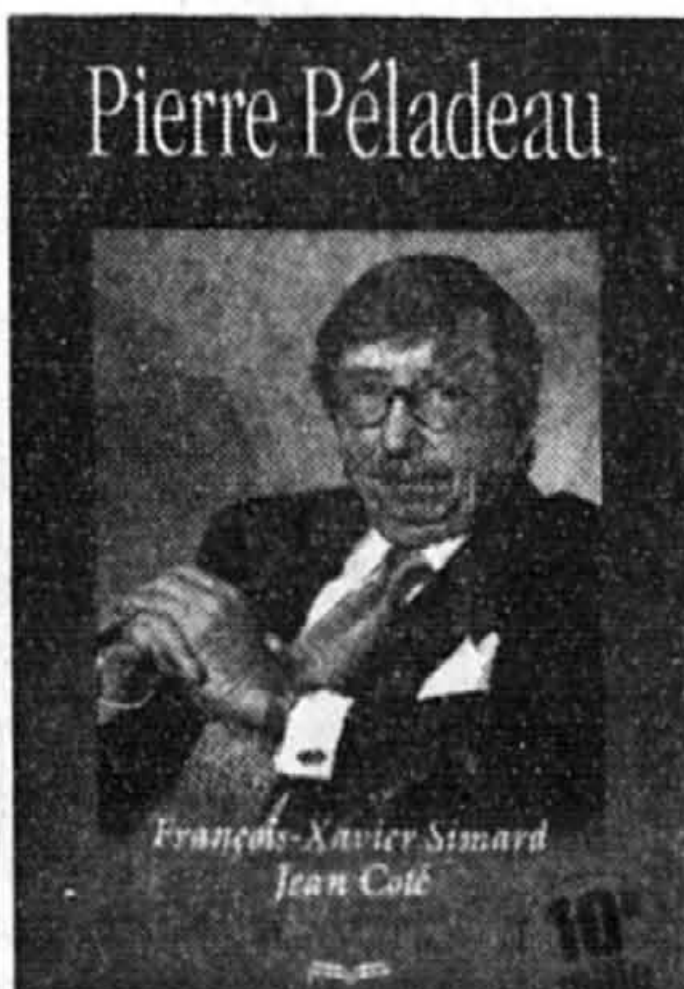
De Platon à Arendt
■ Une trentaine de philosophes et grands penseurs, de Platon à nos jours, en passant par Pascal, Rousseau, Tocqueville et Machiavel, ont façonné la pensée du monde occidental. Jean-Marc Pothé, prof de science politique à l'Université du Québec à Montréal, qui s'est toujours intéressé aux idéologies, résume la pensée de tous ces géants de la pensée dans un ouvrage de référence précieux que publie Fides.



Emplois futurs
■ Quels sont les métiers et les professions offrant les meilleures perspectives d'avenir à l'orée d'un nouveau siècle ? Quelle formation nécessitent-ils ? Les Éditions Ma Carrière, en collaboration avec le mouvement Desjardins, la Fédération des commissions scolaires et les gouvernements fédéral et québécois, publient un guide pratique sur le sujet comprenant un choix des meilleurs sites Internet d'emploi et formation.



Réduire ses impôts
■ Chaque printemps ramène ses guides pour aider les pauvres contribuables que nous sommes à réduire le montant qu'ils doivent verser au fisc. En autant que la chose soit possible, bien sûr. Québecor en publie un, avec la collaboration de l'Ordre des comptables généraux licenciés du Québec (CGA), rédigé par Danièle Boucher, une comptable. Actif en publie un autre, adapté et mis à jour, celui-là, par un avocat.



Péladeau comme de son vivant
■ Même mort, Pierre Péladeau, le fondateur de Québecor, continue de fasciner. Aussi les éditions qui lui appartenaient, faisant flèche de tout bois, continuent d'exploiter sa biographie même s'il n'est plus de ce monde. Péladeau, c'est connu, ne négligeait jamais un bon filon ! Ceux qui ne sont pas saturés pourront se procurer cette biographie de Jean Côté et François-Xavier Simard, chez Québecor, voyons !

Arts et spectacles

Oscar Thiffault s'éteint à 85 ans

L'auteur du *Rapide blanc* avait pris la place laissée libre par *La Bolduc*

RAYMOND GERVAIS

Le monde de la musique country québécoise a perdu vendredi un autre de ses pionniers. Oscar Thiffault, auteur de la célèbre chanson *Awigniahan*, est mort à l'âge de 85 ans à l'hôpital Sainte-Marie de Trois-Rivières.

Le pittoresque chanteur western, auteur de *Rapide blanc*, avait été honoré il y a 10 ans par l'« Académie » du country du Québec, au moment où il fêtait son 75^e anniversaire de naissance. Le cinéaste Serge Giguère avait alors réalisé un film sur la vie du chanteur.

Issu d'un milieu modeste de l'est de Montréal, né dans la paroisse du Sacré-Coeur, Thiffault avait toujours aimé chanter. Willie Lamothe avait déjà dit de lui : « Thiffault chante parce qu'il aime divertir et faire rire. »

Le folkloriste, qui comptait parmi ses succès *Y mouillera pus pantoute*, et *J'ai fait une banqueroute*, avait commencé à travailler dans les chantiers de coupe de bois dès l'âge de 12 ans. Il bûchait avec un galendard pour aider son père. Thiffault a passé 16 ans dans le bois. C'est d'ailleurs dans un camp de bûcherons, au nord de La Tuque, que Thiffault a composé *Rapide blanc*, en 1934. Ce n'est que 20 ans plus tard que la chanson a été commercialisée.

À 17 ans, Thiffault remporte un concours folklorique tenu à Trois-Rivières. Il n'a jamais appris à lire la musique et c'est par correspondance qu'il a pris des cours de guitare. Cela ne l'a pas empêché

d'écrire et d'enregistrer 117 chansons. Sa première guitare, il l'avait commandée chez Eaton pour 12 \$.

C'est lors des longues soirées d'hiver que Thiffault a commencé à chanter. Toutefois, ce n'est que dans les années cinquante qu'il prend en quelque sorte la place laissée libre par *La Bolduc*, morte en 1941. Tout comme *La Bolduc*, avec qui il fera plusieurs tournées organisées par l'impresario Teddy Burns, Thiffault a su conquérir le cœur des Québécois avec un répertoire sans prétention, collé aux préoccupations des gens de son époque.

Après avoir quitté les chantiers, Thiffault a travaillé dans une usine, la Celanese, puis dans les mines. Il a alors commencé à se consacrer à la chanson durant les week-ends.

Le folkloriste a mené sa carrière pendant plus de 25 ans à l'abri des médias et du vedettariat, mais il a vendu près de deux millions d'albums. Pas moins de 500 000 exemplaires de *Rapide blanc* ont été vendus. La chanteuse française Colette Renard avait même inscrit la chanson à son répertoire.

Les funérailles d'Oscar Thiffault seront célébrées mardi, à 14 h, à l'église Saint-Cyrille de Wendover, près de Drummondville.



Cette photo d'Oscar Thiffault avec sa compagne Donalda Vigneault et leur chien Ricky a été prise en 1983 devant leur maison de Saint-Albert-de-Warwick, dans les Bois-Francs.

Pour les amateurs d'insolite

MARIO FONTAINE

La salle est immense, obscure. Pas le genre d'endroit pour les claustrophobes. Rien sur les murs bleu foncé, pas un repère. Tout au bout, à droite, une porte entrouverte laisse passer une lumière crue, mobile, pendant que des monologues syncopés ajoutent une touche d'étrangeté supplémentaire, comme s'il en manquait.

C'est *Reflex chamber*, une des six installations — peut-être la plus réussie — que l'Américain Gary Hill présente actuellement au Musée d'art contemporain de Montréal, de concert avec cinq vidéogrammes. Pour les amateurs d'insolite, de dépaysement, c'est le pied.

Voici par exemple *Hand Heard*, de gigantesques mains qui observent attentivement leur propriétaire en bougeant tout doucement, comme si elles attendaient un moment d'inattention de sa part pour lui sauter à la gorge.

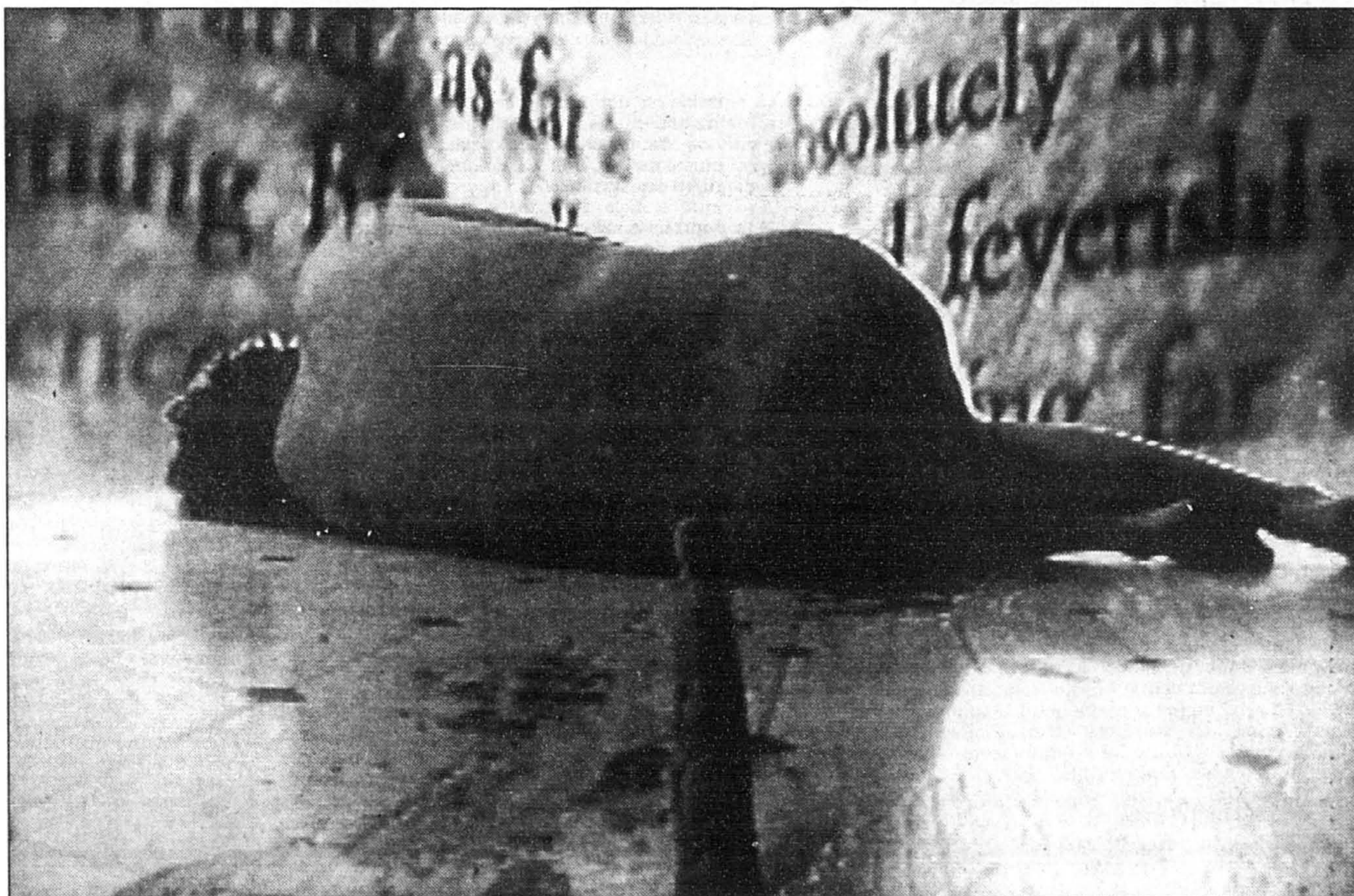
Midnight Crossing, c'est une salle d'un noir absolu. On y entre sans savoir s'il y a quelqu'un, si on trébuchera sur quelque chose. Puis un écran s'éclaire très faiblement, avant d'éclater une fraction de seconde. Saisissant. Dérangeant.

Disturbance, c'est tout le contraire. La pièce, baignée de blanc grâce à un éclairage de 10 000 watts, expose sept moniteurs de télé décapotables où apparaît, entre autres bizarreries, un homme qui semble sortir d'un nuage illuminé. À un certain moment, une fille explique la structure du chaos...

En lançant son exposition, la semaine dernière, Gary Hill avouait son besoin de mots, d'espaces. Il y a les deux dans cette présentation déroutante, hors normes, à l'image de ce Californien de 46 ans qui, encore adolescent, vivait de musique, de surf et de drogue. Il a fait pas mal de chemin depuis, et la liste de ses expositions et de ses textes est impressionnante. Hill a notamment participé à deux Biennales de Venise, on l'a vu à la Carnegie International de Pittsburg ainsi qu'au centre Georges-Pompidou, à Paris.

Il s'agit, on s'en doute, d'une forme d'expression très pointue. Si on en n'est pas convaincu, il suffit de lire la première page du journal du musée pour s'en convaincre. Dans le style limpide typique de l'art contemporain, on explique ce « Parcours saisissant au sein des méandres du langage, de la parole et de la littérature, l'oeuvre abolit les catégories au profit de la nature "concrète" et poétique du signal électronique. Incorporant dans le prisme de l'art divers champs de connaissance, Hill explore les lieux interstitiels entre le dit et le non-dit, créant, aux confins de l'univers idéal... etc., etc. » Heureusement que Guy Chevrette est en vacances...

Reste pourtant, au-delà de cette logorrhée, que Gary Hill vous accroche quelque part. Sauf, peut-être, dans sa vidéo *Why Do Things Get in a Muddle?*, qui ressemble plus à un travail d'étudiant de cégep sur l'acide qu'à une recherche vraiment porteuse.



Incidence of Catastrophe (ci-dessus) et *Hand Heard* (ci-dessous), deux des installations que l'Américain Gary Hill présente au Musée d'art contemporain jusqu'au 26 avril de concert avec cinq vidéogrammes. Pour les amateurs d'insolite, de dépaysement, c'est le pied...



Les uns et les autres

Ciné, mode, beauté

Elizabeth Hurley est plus que la fiancée de Hugh Grant. En trois ans, elle est devenue la muse d'Estée Lauder, a monté sa propre maison de production, et enchaîne film sur film à Hollywood. Elle a fait le point avec le magazine *Femme*.



Elizabeth Hurley

— **Quelle est la journée type d'une actrice, productrice et représentante d'Estée Lauder à Hollywood ?**

— Généralement, je me lève à 6 h pour parler avec mes amis ou des gens à Londres, tout en prenant l'air de la mer, devant la maison de Malibu dans laquelle nous habitons, Hugh Grant et moi. À 7 h, je saute dans la voiture. Vu les embouteillages de Los Angeles, cela prend une heure et demie. Je me maquille dans la voiture. Quand je pars de la maison, je suis une loque, mais quand j'arrive au bureau, je suis impeccable ! (Rire.)

— **Aimez-vous ce mode de travail hollywoodien ?**
— Notre maison de production, Simian Films, est basée à Londres, mais pour l'instant, tout se passe à Hollywood, je n'ai pas le choix. Et je dois reconnaître que j'aime plutôt ça. Mais ça n'arrête pas ! J'ai des réunions toute la journée sur les scénarios, les réalisateurs. Le tout ponctué de déjeuners et dîners d'affaires.

Je viens de reprendre le tournage d'un nouveau film qui s'appelle *My Favorite Martian* (*Mon Martien préféré*). Lorsque je me retrouve comme simple actrice sur le plateau, c'est presque reposant !

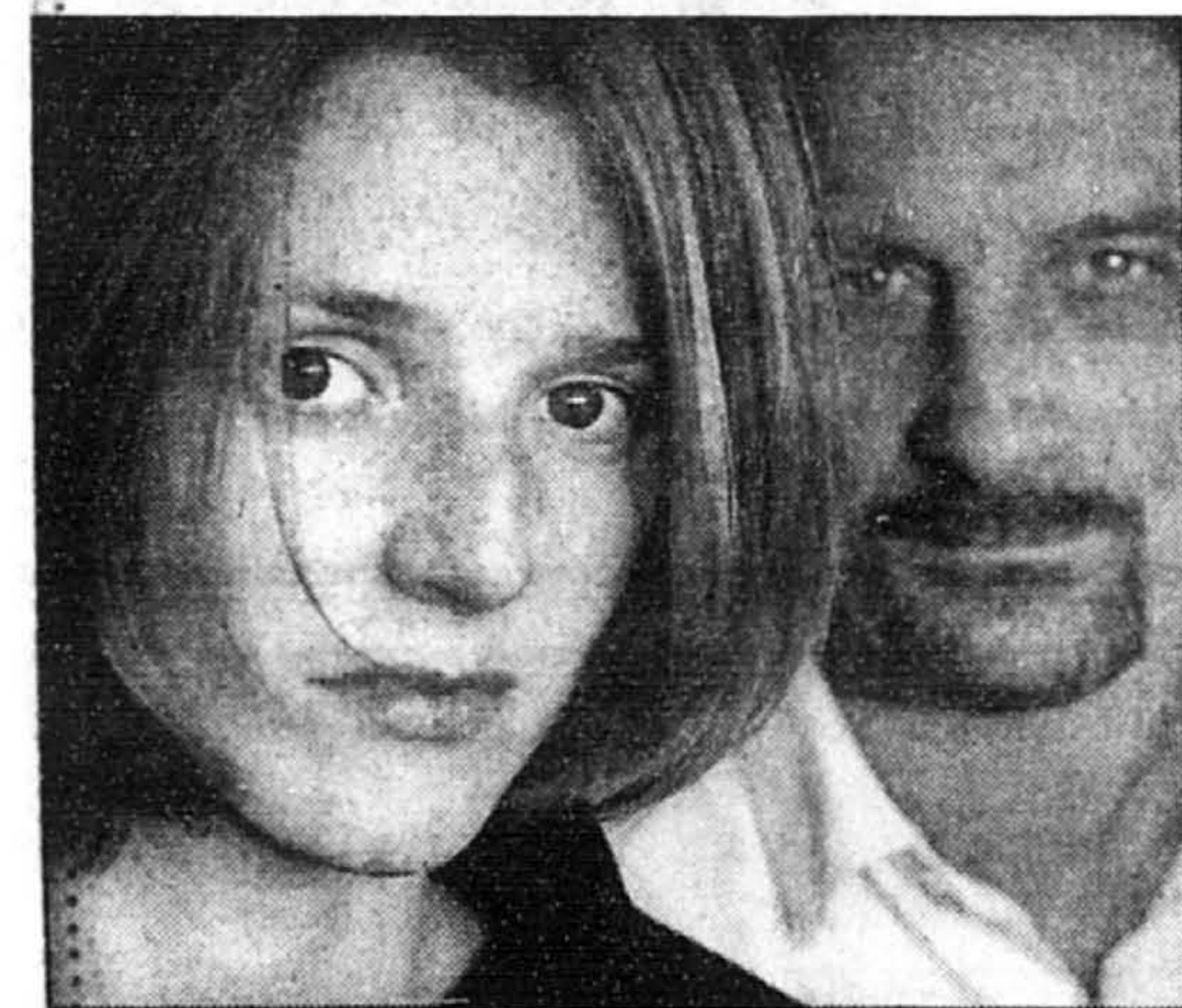
— **Quel est votre rôle dans *My Favorite Martian* ?**

— Je suis une reporter télé nulissime, qui est en fait un Martien ! C'est une grosse production Disney, adaptée d'une vieille série télé américaine, avec aussi Darryl Hannah et Jeff Daniels. C'est très drôle, mais en même temps j'appréhende le film, car je joue quelqu'un de très méchant, qui fait des grimaces horribles... Je n'ai pas l'impression que le résultat soit si drôle.

— **Malgré la surdose de presse, votre couple avec Hugh Grant semble indestructible. Quel est votre secret de longévité ?**

— Il n'y a pas de règles. C'est comme une force qui vous dit que quoi qu'il arrive, c'est avec cette personne que vous voulez passer la plus grande partie de votre temps. C'est lui que vous voulez retrouver le soir, c'est à lui que vous avez envie de raconter votre journée. C'est une alchimie, à la fois physique et... Quand vous vivez depuis si longtemps ensemble, comme Hugh et moi, il y a un rapport fraternel qui s'établit, ça a à voir avec les liens du sang. En même temps, on n'a pas toujours envie de vivre avec son frère ou sa sœur...

ZOOM



**Vincent Lindon
Sandrine Kiberlain**

Le Septième Ciel

V. L. — Je suis comme un animal. Je marche à l'odeur. Il me suffit de voir la couverture du scénario, le nombre de pages, le prénom de mon personnage, pour que je me décide... Je suis un rêveur, la réalité est toujours moins belle que mon rêve. Quand je joue une scène, elle est moins forte que ce que j'avais imaginé. Ou alors, je me la refais, deux jours après, devant ma glace, et je me dis que je n'ai absolument pas fait ce que je devais faire...

S. K. — Pour moi, être actrice, c'est indispensable. C'est ma nature. C'est ma façon de jouer avec le temps. Si je joue, rien n'est fini. Cela vient sans doute d'un manque d'assurance mais j'ai besoin d'être regardé, aimé... Et cela, même si maintenant je commence à être plus sereine... Je voudrais qu'on m'aime comme je suis, avec mes défauts... De toute façon, on veut toujours autre chose, toujours plus. Alors, il ne manquerait plus qu'on soit aimé comme on veut. Être aimé, c'est déjà tellement rare...

Studio

POP-CORN

■ **Le secret du bonheur, ce n'est pas d'être aveugle, mais de savoir fermer les yeux quand il faut.**

Simone Signoret

■ **Entrer dans la trentaine ne m'a pas bouleversée outre mesure. Je crois que les hommes s'inquiètent beaucoup plus de cette étape de la vie que nous.**

Janet Jackson

■ **Je ne crains plus personne maintenant (après sa désintoxication). Je n'ai plus aucun secret et je n'ai plus aucune honte.**

Elton John

■ **Je suis entré dans l'église sous les traits de Conan le Barbare et j'en suis sorti sous ceux d'Arnold l'Apprivoisé. Depuis lors, je fais ce que ma femme me demande, je lave la vaisselle, je fais le lit et même, parfois, je prépare le repas.**

Arnold Schwarzenegger

■ **La réussite est une insulte à ceux qui ne réussissent pas. Malheureusement, la majorité des gens ne réalisent pas leurs espoirs. Quand on a la chance de l'avoir fait une fois, ou plusieurs fois, on a le sentiment d'être bien portant au milieu des malades.**

Jean-Jacques Annaud

■ **Je ne pourrais jamais me faire tatouer. Le caractère permanent de ces dessins indélébiles me fait peur.**

Meg Ryan

LES MOTS

Bla-bla-bla ou blabla

■ **Le journaliste Paul Gordeaux inventa ce terme qu'il utilisait fréquemment dans les histoires qu'il racontait à ses amis. Au nombre de ceux-ci, Pierre Bénard, directeur du *Canard enchaîné*, reprit le terme dans ses articles. Le mot plut aux journalistes anglo-saxons qui l'utilisèrent à leur tour. Le premier ministre indien, le Pandit Nehru, l'employa à la tribune de l'ONU. « Tout ça, c'est du bla-bla-bla comme dit le *Canard enchaîné* ! »**

L'oseille

■ **Désigne l'argent depuis 1920. Vous ne croyez pas qu'il serait temps d'évoluer ? On pourrait choisir un autre feuillage : je ne sais pas, moi, la rhubarbe ou la mâche, ce serait pas mal, par exemple : « Tu peux me prêter de la rhubarbe pour mon taxi ? — Ah non, désolé, j'ai plus de mâche sur moi », je trouve que ça sonnerait assez écolo.**

Frédéric Beigbeder, *Cosmopolitan*

FLASH

Le nombril du monde

La plupart des pères conservent les photos de leurs enfants dans leur portefeuille, mais Erik Estrada va beaucoup plus loin : il porte sur lui un petit morceau desséché du cordon ombilical de ses deux fils, Brandon et Anthony. Il les a placés dans des médaillons spéciaux qu'il porte autour du cou. Horrificant, pensera-t-on. Peut-être, mais les petits médaillons attirent une telle curiosité que l'acteur envisage d'en faire une industrie qui, affirme-t-il, lui rapportera des millions !

L'exemple entraîne

■ **Michael Bolton a l'intention de suivre l'exemple de son voisin, Paul Newman, et de lancer sa propre ligne de produits alimentaires. Et, comme lui, le chanteur entend verser les profits de l'entreprise à des oeuvres de charité.**

O.K. de la feuille, mais les nerfs ?

■ **On aurait pu penser que Mick Jagger serait devenu dur d'oreille après 30 années de concerts étourdissants avec les Rolling Stones.**

Mais lorsqu'il se présenta à un hôtel Four Seasons de Washington où il avait réservé une chambre, il ne lui fallut que quelques minutes pour se plaindre du bruit infernal causé par les avions qui survolaient sans cesse l'établissement. L'administration l'ayant avisé avec regret qu'il lui était impossible de remédier à cette situation, il quitta les lieux en maugréant et alla s'installer dans un hôtel moins bruyant.

Des papillons aux anges !

■ **Dolly Parton ne s'en fait pas si une opération de chirurgie plastique lui laisse une cicatrice. « J'ai subi plusieurs interventions, explique la chanteuse de 51 ans, notamment aux seins et aux fesses. Mais elles n'ont laissé aucune trace, car je me suis fait tatouer de petits papillons ou de petits anges aux endroits fatidiques et ont ne voit plus qu'eux... »**

Et les oiseaux ?

■ **L'une des scènes du film *No Code of Conduct*, dont les vedettes sont Martin et Charlie Sheen, consistait à faire sauter un immeuble abandonné situé près de Phoenix, en Arizona. Mais l'explosion tua ou blessa des centaines d'oiseaux, pour la plupart des pigeons, qui avaient élu domicile dans l'édifice. La nouvelle parvint**

sans tarder à un groupe d'amis de la nature, qui intentèrent immédiatement une poursuite aux producteurs pour cruauté envers les animaux...

L'humour à la Newman

■ **Ayant aperçu Paul Newman dans un magasin de New York où il faisait des emplettes, Woody Harrelson décida d'aller faire officiellement sa connaissance, et lui demanda s'il pouvait lui donner quelques conseils professionnels.**



Woody Harrelson

Newman lui répondit sans hésiter : « Si vous pensez devenir acteur, renoncez à cette idée, c'est trop dur ! » Woody prit congé, vexé de ne pas avoir été reconnu. Jusqu'à ce qu'il comprenne que c'était ce genre d'humour pour lequel le célèbre acteur était aimé de tous !

Coulée dans le bronze

■ **Kim Basinger vient de faire un cadeau inattendu à son mari, Alec Baldwin, en lui offrant un bronze de sa tête et ses épaules découvertes. L'actrice a posé pendant des heures pour cette sculpture, qui lui a coûté 25 000 dollars !**

Masseur rasant

■ **Le chiropracteur d'Emma Thompson malaxait vigoureusement le dos de la jeune femme lorsqu'il s'interrompit soudain pour lui montrer un scénario qu'il avait écrit, en la priant de le lire pour voir si l'on pourrait en tirer un film. Comme il avait repris son massage avec une ardeur menaçante, Emma s'empressa de promettre qu'elle étudierait le texte avec le plus grand plaisir...**

En harmonie

■ **Barbra Streisand vient d'ajouter un nouveau membre à son entourage. Elle a engagé une coordinatrice vestimentaire, pour être certaine que ses vêtements et ceux de James Brolin se marient parfaitement lorsqu'ils sortent ensemble...**

Chin-chin !

■ **Les réalisateurs utilisent généralement de l'eau colorée pour représenter des boissons alcoolisées lorsqu'ils tournent des scènes de bar. Mais Jack Nicholson insista pour qu'on lui serve du whisky véritable dans son nouveau film, *As Good as It Gets*. Jack a bu un scotch avec de l'eau, a confirmé un membre de la distribution, tandis que sa covedette, Helen Hunt, se faisait servir un gin-tonic.**



Jack Nicholson

SOURCES : AP, Max, Star, Movieline

Les gens heureux auront une histoire

EN VADROUILLE



Francine Grimaldi

collaboration spéciale

Avez-vous changé de vie ? Suzanne Méthot est en train de concevoir, avec les productions Pram, une émission de télévision qui présentera des gens ayant osé changer radicalement leur vie, et qui accepteraient de raconter leur histoire. Comment ils ont décidé de faire leur bonheur ? Suzanne veut montrer que « les gens heureux ont une histoire ». Tout est possible : un fantaisiste comme Jérôme Lejay qui est devenu pilote de brousse, ou un Pierre Labelle (ex-Earonet) qui est devenu élève d'autruches, un chanteur yéyé comme Tony Roman devenu producteur de films, un Michel Lapensée qui était facteur et qui est devenu

peintre à plein temps, un patron d'entreprise qui aurait tout quitté pour vivre sur son bateau, une femme au foyer qui s'est lancée en affaires, une veuve qui aurait choisi de devenir religieuse, etc. Des gens qui ont osé aller de l'avant pour s'accomplir, réaliser leur rêve, quelqu'un comme vous peut-être ? Vous n'avez qu'à téléphoner à Suzanne Méthot au (514) 721-1843.

Les secrets d'Ivana

■ **J'ai assisté à la conférence de la riche et célèbre divorcée Ivana Trump, mercredi à la PdA, première des cinq célébrités invitées de la série « Expériences et vies uniques ». Nous n'avons pas eu droit au défilé de mode de la designer montréalaise Marissa Minnicucci à 19 h 30 car les portes de la salle n'ont été ouvertes qu'à moins cinq. Juste pour la conférence. Partie remise au 17 février pour la venue de l'actrice américaine Geena Davis... Ivana Trump a lu toute sa conférence, debout derrière un lutrin. Pas de traduction simultanée en français mais deux traductrices pour les sourds-muets se sont relayées tout le long de la soirée pour eux. Ivana a parlé de ses amours, de sa famille en Tchécoslovaquie, de la discipline que lui a apportée la pratique du ski : motivation, détermination, audace, concentration, confiance en soi, fierté, esprit de compétition, des éléments de base dans la réussite en affaires par la suite. C'était**

fascinant d'entendre comment elle organise son temps, en fonction de ses priorités : ses trois enfants et ses nombreuses responsabilités. Pour rester en forme, elle s'entraîne tous les matins de 6 h à 7 h avant de travailler. Et elle vit à trois vitesses : Fast, Faster et Fast faster ! Il n'y a pas plus « organisée » comme femme. Ses relations avec Donald Trump, depuis son divorce, sont très civilisées, dit-elle. Ils se parlent tous les jours pour leurs affaires et les enfants. Elle m'a paru plus relax, et plus sympa lorsqu'elle s'est assise à la fin pour la période de questions des gens présents dans la salle. À la question des hommes sur les femmes, « mais qu'est-ce qu'elles veulent ? », Ivana répond : « La même chose que vous ! » Mais elle reproche aux femmes, en général, de trop exiger d'elles-mêmes par insécurité en affaires et de trop s'oublier en amour...

Le succès de Michel Poulette

■ **C'est l'année du Tigre, selon le calendrier chinois, et l'année commence bien pour le cinéaste tigre Michel Poulette : son nouveau film *La Conciergerie* vient de remporter le Gold Award du 5^e Festival international du film de Charleston, en Caroline du Sud, et sera présenté au Festival international du film fantastique de Bruxelles,**

puis à Béziers en France, où son *Louis 19, le roi des ondes* avait été primé ! Justement *Louis 19*, qui date de 94, va devenir le premier film québécois, ou canadien, à être repris par les Américains ! Ron Howard (*Cocoon*, *Apollo 13*, etc.) va en faire un remake qui aura pour titre *Head T.V.* En vedettes : Matthew McConaughey (*Amistad*) et Ellen De Generes (célèbre lesbienne de la télé américaine). Le tournage est prévu pour se dérouler à L.A. du 31 mars au 15 juin, et Poulette a bien l'intention d'aller voir comment Ron Howard va tourner ça ! En ce moment, il prépare son prochain long métrage : *Manipulez avec soin*, un scénario écrit et réécrit par Bernard Dansereau et Annie Pierrard, qu'il espère pouvoir tourner au début de l'été avec David LaHaye et Pierre Rivard (dans le rôle du manipulateur). À suivre...

À l'affiche : lettres d'amour

■ **Déjà les « Éternels pigistes », dont je vous parlais mercredi, vont se manifester demain à La Licorne ! Il s'agit d'une soirée-bénéfice (Entrée : 10 \$ seulement) au cours de laquelle Marie-Lise Pilote, Marcel Sabourin, Linda Roy, Louise Bombardier, Josée Blanchette, Geneviève Brouillette, Renée Cussette, François Papineau et plusieurs autres se joindront aux membres de la nouvelle**

compagnie pour lire des lettres d'amour qu'ils ont reçues ou écrites ! Pour l'occasion, Johanne Amyot et Johanne Proulx exposeront leurs oeuvres : gravures et peintures sur lettres d'amour...

Championnat ostréicole

■ **C'est mardi, 10 février, que le champion ouvrier d'huîtres du Québec, Marc Bardier, tentera sa chance d'être inscrit au *Livre des records Guinness*. Son défi : ouvrir cent huîtres en 30 minutes derrière son dos ! Les amateurs d'huîtres sont invités à sa performance à 16 h, au restaurant Maestro S.V.P. (celui du 3615, boulevard Saint-Laurent)...**

Parfums gourmands

■ **C'est au Marché Bonsecours que se tiendront les deuxièmes « Parfums gourmands » au profit du programme « Belle... et bien dans sa peau » qui est offert gratuitement aux femmes qui souffrent de cancer, dans 41 centres hospitaliers au Canada. La soirée ne sera pas triste loin de là. Il s'agit d'un dîner-dansant... Dîner gastronomique élaboré par Denise Cornélius, incluant cocotier de caviar, méli-mélo du golf avec sauce à la mangue et basilic, caille farcie au foie gras et champignons sauvages, fondant au chocolat amer, etc., sous le thème de « Pour l'amour de la vie »...**

Sur ce, bon appétit et bon dimanche !

SPECTACLES

Salles de répertoire

AMÉRIQUE CENTRALE
Salle Pratt & Whitney (150, de Gentilly E., Longueuil): 13 h 30.

BENT
Cinéma du Parc (3): 17 h 15, 21 h 45.

CARMEN
Conservatoire d'art cinématographique: 19 h.

CLANDESTINS
Cinéma Parallèle: 15 h, 21 h.

GAME (THE)
Cinéma du Parc (1): 21 h 30.

HEURE DU CONCERT (L'): WOODY HERMAN
Cinéma (salle Fernand-Seguin): 18 h 45, 20 h 45.

IRMA VEP
Cinéma du Parc (3): 15 h 15, 19 h 30.

KNOWLEDGE OF HEALING (THE)
Cinéma du Parc (1): 14 h 45, 19 h 15.

MARRIAGE OF MARIA BRAUN (THE)
Cinéma (salle Fernand-Seguin): 14 h.

Conservatoire d'art cinématographique: 21 h.

OPÉRATION MYSTÈRE
Cinéma (salle Fernand-Seguin): 15 h.

OSCAR PETERSON
Cinéma (salle Fernand-Seguin): 18 h 45, 20 h 45.

PROFOUND DESIRE OF THE GODS (THE): TALES FROM A SOUTHERN ISLAND
Cinéma (salle Claude-Jutra): 21 h.

SECOND BROTHER (MY)
Cinéma (salle Claude-Jutra): 19 h.

SEUL DANS MON PUTAIN D'UNIVERS
Cinéma Parallèle: 13 h, 17 h, 19 h.

STARSHIP TROOPERS

Cinéma du Parc (1): 16 h 45.
TARZOON, LA HONTE DE LA JUNGLE

Cinéma (salle Claude-Jutra): 17 h.
TASTE OF CHERRY

Cinéma du Parc (2): 14 h 45, 19 h.
WINTER GUEST (THE)

Cinéma du Parc (2): 16 h 45, 21 h 15.

IMAX

IMAX - Vieux-Port
Programme double: PLAISIRS DE LA PEUR, LA SCIENCE DU DIVERTISSEMENT - AMAZONE:
dim: 10 h 15, 14 h 15, 16 h 15, 19 h 15 (version française); 12 h 15 (version anglaise)
Programme simple: AMAZONE:
18 h 15 (version anglaise)
Programme double et spectacle laser Le Rève: PLAISIRS DE LA PEUR, LA SCIENCE DU DIVERTISSEMENT et AMAZONE et le spectacle laser:
21 h 15 (version française)
IMAX LES AILES (Mail Champlain, 2153, Boul. Lapinière, Brossard)
TITANIC:
dim: 14 h, 16 h, 19 h, 21 h.

LS, CITÉ DE L'ESPACE:
dim: 13 h, 18 h, 20 h.

UN PARADIS SOUS LA MER:
dim: 15 h, 17 h.

Danse

L'USINE C (1345, Lalonde)
L'Hiver/Winterland de Gilles Maheu. Avec Katia Gagné, Heather Mah, Georges Molnar, Louis Robitaille, Yves Simard, Lin Snelling. Relâche dimanche et lundi. Jusqu'au 21 février.

Musique

PLACE DES ARTS (Piano Nobile)
Olivier Thouin, violoniste, et Suzanne Blondin, pianiste. Bach, Beethoven, Schumann. Sons et broches: 11 h.

UNIVERSITÉ CONCORDIA
Yaron Ross, pianiste. Bach, Brahms, Schumann: 14 h.

JARDIN BOTANIQUE
Ensembles du Conservatoire. Schubert, Schumann: 14 h.

UNIVERSITÉ MCGILL (Chapelle, 3520, University)
Jeffery McFadden, guitariste: 15 h.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PÂTEUR
René Voyer, haute-contre, et Jean-Eudes Vaillancourt, pianiste. Grieg, Duparc, Mahler, Britten, Dvorak: 15 h 30.

ÉGLISE IMMACULÉE-CONCEPTION
Jean-Luc Gagnon, trompettiste, et Réal Gauthier, organiste. Rachmaninov, Handel, Mendelssohn: 15 h 30.

ÉGLISE SAINT-VIAVEUR (Outremont)
Petits Chanteurs de Saint-Marc de Lyon: 16 h.

OLD BRICK CHURCH (Brome-Ouest)
Anne Robert, violoniste, et ensemble instrumental. Vivaldi: 15 h.

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
C'était avant l'Anse à Gilles, de Marie Laberge. Mise en scène de Monique Duceppe. Avec Béatrice Picard, Guyline Tremblay et Alain Zouvi. Dim., 14 h 30, 20 h.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)
Le Pays dans la gorge, de Simon Fortin. Mise en scène de Olivier Feichenbach. Avec Janine Sutto, Louise Forcier, Isabelle Miquelon, Michel Laperrère, Brigitte Marchand et Lucie Veillette. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h et 20 h 30; dim., 15 h.

Denia

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, Av. des Pins E.)
Trainspotting, adaptation du roman de Irvine Welsh par Harry Gibson. Mise en scène de Wajdi Mouawad. Avec Julie Beauchemin, David Boutin, Hgues Frenette et Miro: mar. au sam: 20 h.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis)
Ogre, de Larry Tremblay. Mise en scène de Martine Beaulne. Avec Carl Béchard: 20 h.

ESPACE GO (4890, St-Laurent)
Bajazer, de Jean Racine. Mise en scène de Claude Poissant. Avec Valérie Blais, Caroline Dardenne, Benoit Gouin, Marie-France Lambert, Pierre Lebeau, Christiane Pasquier et un autre comédien: 20 h.

ESPACE LA VEILLÉE (1371, Ontario E.)
Mademoiselle Else, d'Arthur Schnitzler. Mise en scène de Carmen Jolin. Avec Brigitte Saint-Aubin, Jean-René Ouellet, Marie-Hélène Copti, François-Etienne Paré, Richard Lemire et Alexandre Solopov. Du mar. au sam., 20 h; dim., 15 h.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)
Masculin/Féminin, de Michel Laprise. Mise en scène de Michel Laprise. Avec Norman D'Amour, Isabelle Drainville, Nadia Drouin, Gérard Gagnon, Danny Gilmore, Marie-Hélène Thibault, Danielle Proutx et David Savard. Du mar., au sam., 20 h.

CENTAUR (453, St-François-Xavier)
Twelfth Night Shakespeare, mise en scène de Gordon McCall. Avec Henry Gauthier, Andreas Aergis, Peter Kladis, Brett Watson et Mark Walker. Mar. au sam: 20 h.

CAFÉ THÉÂTRE DE CHAMBLY

(965C, Périgny, Chamblay)
Madragore de Jean-Pierre Ronfard. Mise en scène de Patrice Tremblay et Manon Cardinal. Avec Ghislain Bourdeau, Paul McDonald, Patrice Tremblay, Marc Hénault, Francine Guay, Johanne Allard et Sylvie Bibeau. Ven., sam: 20 h.

Pour Enfants

LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)
Le Champ de Louise Bombardier, un coproduction du théâtre du Gros Mécano et du Festival Les Coups de Théâtre. Mise en scène Claude Poissant, assisté de Hélène Bernier-Langlais. Avec Paul-Patrick Charbonneau, Sébastien Delorme, Jack Robitaille. dim: 15 h. (9 ans à 13 ans).

Variétés

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Calor Cubano (revue musicale de Cuba): mar., mer., jeu., dim: 20 h, ven., sam: 21 h.

CLUB SODA (5240, du Parc)
La L.I.M.: 20 h.

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis)
Match d'improvisation avec La Ligue des cravates: 20 h 30.

BALATTOU (4372, St-Laurent)
Fidel: 22 h.

COCK'N BULL PUB (1944, Ste-Catherine O.)
CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)
Chartra Gitane: dès 21 h.

BAR BILLARD LE PLATEAU (1673, Mont-Royal E.)
Jimmy James: 17 h 30.
PTIT BAR (3451, St-Denis)
Duende Flamenco: 20 h.

Un X-Files spécial signé Stephen King

LOUISE COUSINEAU

Les fidèles de la série X-Files attendent l'épisode de ce soir — 21 h sur Global — avec des frissons. C'est que le maître de l'horreur, l'écrivain Stephen King, a écrit l'intrigue.

Ça se passe dans le Maine, bien sûr: King y habite et la plupart de ses oeuvres s'y déroulent. La pauvre Scully y partira en vacances. Mais elle se retrouvera dans un village de gens très violents qui s'infligent des blessures.



Stephen King

Le créateur de la série Chris Carter est le co-auteur de l'épisode. Car lorsque Stephen King lui a envoyé son scénario, il était trop long. Carter a donc adapté King, qui ne s'en formalise pas. « La série fonctionne parce que Chris Carter a l'habileté d'unifier les scénarios », a dit M. King.

Comment King en est-il venu aux X-Files? Il a rencontré David Duchovny — l'agent Mulder — lors d'une émission de Jeopardy. Qui lui a demandé d'écrire un épisode. Stephen King n'avait jamais regardé la série. Mais ses trois grands enfants sont des fanatiques. Il a dit oui.

«ÉPOUSTOUFLANTE...»

«Un spectacle qui frise la perfection.»

CLAUDINE MERCIER

4^e SUPPLÉMENTAIRES
DU 27 FÉVRIER AU 1^{er} MARS
THÉÂTRE ST-DENIS
Réservations: 790-1111
Informations: 849-4211

Déjà plus de 40 000 SPECTATEURS



Spectacles à l'extérieur de Montréal, INFO: (514) 527-8781

Tombez en amour...



LA COURSE DESTINATION MONDE (et partez pour Hong Kong)

LE PRIX DU PUBLIC-LA PRESSE
Le participant de la Course qui en fin de saison aura reçu le plus grand nombre de votes du public remportera une bourse de 3 000 \$ offerte par le journal La Presse.

Suivez tous les samedis à 17 h les aventures des huit participants de la Course destination monde, série présentée avec la collaboration de l'Agence canadienne de développement international (ACDI).

participante au concours gagnera un livre de la Course 1996-1997 et un gaminet de la Course.

En fin de saison, vous pourrez aussi gagner un voyage pour deux personnes à Hong Kong sur les ailes d'Air Canada incluant un séjour de sept nuits dans un hôtel de catégorie supérieure, gracieuseté de Club Voyages.

Date de l'émission:

Mon reportage «coup de cœur» est: (titre du reportage)

Ce reportage a été tourné par: (participant)

Nom: Adresse:

Code postal: Téléphone:

Retourner à: SOCIÉTÉ RADIO-CANADA La Course destination monde • C.P. 9080 Succursale Centre-ville • Montréal QC H3C 3P3

SRC Télévision AIR CANADA La Presse CLUB VOYAGES ACDI

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

par Louise Cousineau

19:00 **10 - Rencontre intime avec Lynda Lemay**
Interview avec la chanteuse qui lance un nouveau disque.

20:00 **10 - Intersection**
Si vous avez vu le film français Les Choses de la vie, ce remake américain avec Richard Gere, Sharon Stone et Lolita Davidovich vous dira peut-être quelque chose.

20:00 **57 - An Evening with Belafonte and friends**
Le toujours séduisant Harry est entouré de musiciens des quatre coins du monde. Un spectacle de 1996.

21:00 **103 - The X-Files**
Un épisode très attendu, qui a été écrit par Stephen King, le maître de l'horreur. Scully ira en vacances dans le Maine. Mais dans le Maine de Stephen King, devinez ce qui l'attend!

21:00 **111 - Jamais de la vie**
Une émission spéciale de deux heures sur la prévention du suicide, dans laquelle plusieurs vedettes témoignent, notamment Michel Barrette — qui a voulu se suicider à l'adolescence — et Guy A. Lepage qui a perdu son frère il y a deux ans.

22:15 **29 - Jeux de Nagano**
Rien ne garantit l'heure de départ de Myriam Bédard. Mais la course devrait être terminée avant deux heures du matin.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX
SRC	2	9	Le Téléjournal	Nagano 1998	Nagano 1998					Téléjournal	Nagano 1998 / Se poursuit jusqu'à demain, 11h00. (22:15)			2
	13													13
TVA	4	8	Le TVA	La vie est un sport dangereux	Rencontre intime avec Lynda Lemay	Cinéma / INTERSECTION (5) avec Richard Gere, Sharon Stone				Le TVA	Sports (22:25) / Loteries (22:44)	Vins et Fromages (22:51)	Pub (23:21)	4
	7	10												7
TQS	15	17	Pignon sur rue	En pleine nature	Hors-circuit / Spécial danse	L'Afrique de toutes façons	Cinéma / IDAHO (3) avec River Phoenix, Keanu Reeves					Québec plein écran (22:52) / Lectures de fin de soirée (23:52)		15
	24	45												24
TOS	16	30	Hercule	Accès interdit		Cinéma / LES AVENTURES DE PRISCILLA FOLLE DU DÉSERT (4) avec Terence Stamp, Hugo Weaving				Le Grand Journal (22:13)	Pub (22:43)			16
	35													35
CTV	12		48th Annual NBA All-Star Game							Cinéma / WHILE MY PRETTY ONE SLEEPS (5) avec Connie Sellecca, Beau Starr		CTV News	Pulse / Sports	12
	8												Nightline	8
CBC	6		Cinéma / ALADDIN & THE KING OF THIEVES (5) Dessins animés		1998 Olympic Winter Games							Sunday Report	Undercurrents	6
	22		World News	M*A*S*H	Cinéma / ALADDIN & THE KING OF THIEVES (5) Dessins animés		Cinéma / BAD AS I WANNA BE: THE DENNIS RODMAN STORY.						The Entertainers	ABC
CBS	3		Sunday News	Seinfeld	60 Minutes	Winter Olympics						Mad About You	Olympics (23:35)	3
	5		NBA Showtime	NBA Basketball All-Star Game									Viper	5
PBS	33		Eyewitness	Natural World	Birdwatch	Naturescene	Nature / Monkey in the Mirror	Masterpiece Theatre/Wingless Bird	Harry Connick Jr.: Romance...			Mystery! / Cadfael: A Morbid Taste		33
	57		World Focus	Religions...	BallyKissAngel		An Evening with Harry Belafonte and Friends	Evening with Nat King Cole (21:25)	Lena Home: Own Voice (22:15)			Cinéma (23:15)		57
A & E	12		Panorama	Volt	TFO en scène / Louis Armstrong	Boîtes...	Cinéma	Cinéma / ANASTASIA (4) avec Ingrid Bergman, Yul Brynner				Panorama	Déclat	12
			Treasure/The Wreck... Conception	Ancient Mysteries / Rites of Death	Empire of Crime / A Century of the New York Mob				Investigative Reports / The Executioners					A & E
BRAVO			Gabriel Byrne	The Mamas and the Papas - Straight Shooter	Arts & Minds	Fest. Animation	Cinéma / GONE WITH THE WIND (3) avec Vivien Leigh, Clark Gable							BRAVO
			Arpens verts	Cinéma...	Cousteau / Chasseur en Alaska	Biographies / Bette Davis	Fillière D / SANS RAISON APPARENTE Documentaire		Jazz / John Mayall's Bluesbreakers					CANAL D
DISC.			Wings of the Red Star	Sunday @ discovery.ca	Discovery's Sunday Showcase			Flightpath				Sunday @ discovery.ca		DISC.
			Beverly Hills, 90210	The World's Funniest	The Simpsons	King of the Hill	The X-Files		NYPD Blue					FOX
GLOBAL			Spotline	Talking Heads	60 Minutes			The Practice				Sportsline	Newsweek	GLOBAL
			M. vidéo (14:00)	Cimetière	Fax	Janet tout court		Musique vidéo				Janet tout court		MP
MMA			Maximax / Tony Bennett's New York, Françoise Hardy - Mode d'emploi					MusiMax Collection						MMA
			World News	Nagano 1998	Nagano 1998	The Line (19:17)	Nagano 1998	...Eye (20:13)	Nagano / News	Nagano 1998	Sunday Report	Antiques Roadshow	Big Life...	NW
RDI			Le Journal FR2	Entrée...	Monde ce soir	Résumé olymp.	Grands Reportages		Le Journal RDI	Maison neuve à Nagano	...artistes	...Pacifique	La Facture	RDI
			Golf / Championnat LG (17:30)	Hockey / L'Océanic - Cataractes					Coupe du Monde de ski alpin	Sports 30 Mag	Génération...			RDS
TÉLÉTOON			Barbe rouge	Yogi l'ours	Fifi Brindacier	Road Runner	Capitaine Star	Le Zinzin...	Les Simpson	Image par image	Highlander	Les Simpson	Cadillacs...	TÉLÉTOON
			Trauma/Wrong Place, Wrong Time	Extreme Machines / Motorcycle...	How'd They Do That? - Fighter Jet	World's Most Dangerous	World's Most Daring Rescues	How'd They Do That? - Fighter Jet						TLC
TSN			Golf / Championnat LG (17:30)	Sportsdesk	Snooker / 1997 Regal Master							TSN Sportsdesk		TSN
			L'École des fans / Tourisme (18:45)	Journal FR2	Bons Baisers d'Amérique	Bouillon de culture	Temps présent (21:35)	Journal belge	Viva / Courants d'art (23:45)					TVS
VIE			Croque la vie	Méd. d'enquête	Santé... vedette	Canal Vie / Hôpital Chicago Hope	Jamais de la vie					Guérir...	Victoire	VIE
			Percy's Park	Pink Panther	My Hometown	Lassie	Flipper	Jake & the Kid	Are You Afraid	Deepwater Black	Dunk Street	Super Dave's...		YTV
CANAUX		18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX

CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - DISC. = DISCOVERY - MP = MUSIQUE PLUS - MMA = MUSIMAX - NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION - RDS = RÉSEAU DES SPORTS - TLC = THE LEARNING CHANNEL - TSN = THE SPORT NETWORK - TVS = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

La Fox s'attend à faire les recettes d'une année avec le seul Titanic

Agence France-Presse
LOS ANGELES

Rupert Murdoch estime à au moins 100 millions de dollars les bénéfices que sa compagnie, News Corp., propriétaire de Twentieth Century Fox, va tirer de Titanic une fois pris en compte tous les revenus du film, selon le journal spécialisé Daily Variety.

Le quotidien, qui rend compte vendredi de commentaires faits mercredi soir à

des analystes de Wall Street, ajoute que, selon M. Murdoch, les recettes mondiales du film de James Cameron devraient se situer entre 950 millions et un milliard de dollars.

La 20th Century Fox et son partenaire dans la production et la distribution du film, Paramount, devraient recevoir entre 48 et 49 % des recettes enregistrées par les distributeurs du film.

Selon les analystes présents, M. Murdoch estime que, en tenant compte des droits de diffusion télévisée, des locations vidéo et autres profits annexes, les recettes brutes des studios vont être de quelque 750 millions de dollars. Sur cette base, a-t-il dit, « nous nous sentons à

l'aise » pour prévoir un bénéfice d'au moins 100 millions de dollars.

Rupert Murdoch a expliqué que Fox recevra 60 % des revenus du film après amortissement de tous ses coûts et Paramount 40 %. Paramount, qui a participé pour 65 millions de dollars au budget du film, estimé entre 260 et 280 millions de dollars, distribue le film sur le marché nord-américain et Fox dans le reste du monde.

Le journal spécialisé relève qu'un bénéfice de 100 millions de dollars pour le seul Titanic serait proche de l'ensemble des bénéfices réalisés par 20th Century Fox au cours des deux dernières années fiscales : 104 millions de dollars en 1997 et 109 en 1996.

C'était avant la Place des Arts

SOUVENIRS, SOUVENIRS



Pierre Vennat

Il y a cinquante ans, Montréal n'avait toujours pas de Place des Arts, de salle de concert ou de grand théâtre digne de ce nom. Le problème s'aggravait et Jean Béraud s'en alarmait. Le 7 février 1948, il écrivait dans sa chronique du samedi : « Nous en sommes rendus au point que la construction influe dangereusement sur le progrès à Montréal des arts du spectacle et du concert. Se rend-on compte que le retard à doter la métropole d'un théâtre-salle de concert-centre civique, qu'on l'appelle comme on voudra, handicape de façon directe le développement artistique, et que l'on s'inflige ainsi un châtement hors de proportion avec la rareté de clous, de pierre et de bois ? Que de concerts, que de spectacles ne nous sont pas donnés parce que les conditions défavorables d'acoustique, le manque de confort, la mauvaise situation des salles transformées pour quelques soirées de théâtre ou de musique ont indisposé ou éloigné le public à jamais ! Et pendant ce temps se multiplient les projets : l'un possède le site idéal, l'autre a les fonds nécessaires, un troisième exhibe des plans mirifiques, d'autres encore parlent, parlent, parlent, chacun de son côté, chacun dans le vide, alors qu'un accord entre tous pourrait, d'ici un an, nous ouvrir enfin le théâtre rêvé. Quand donc passera-t-on à l'action ? »

Le 12 février 1963, Jean Gascon, Thérèse Cadorette, Lionel Villeneuve et sa femme Hélène Loisselle, Huguette Oigny, Gaëtan Labrèche, Denise Vachon-Provost, Guy et Estelle Mauffette et Louis de Santis, Félix Leclerc et le décorateur Jean Fournier de Bellevue et puis, naturellement, le père Emile Legault, leur fondateur, s'étaient réunis à l'hôtel de ville de Saint-Laurent pour commémorer le 25^e anniversaire de la fondation des Compagnons, la troupe de Saint-Laurent qui donna naissance au Théâtre du Nouveau-Monde d'aujourd'hui.

Il y a 30 ans, Montréal recevait de la belle visite : Françoise Hardy, toute de noir vêtue, des pieds à la tête, arrivait à Dorval. Arrêt de quelques jours chez nous avant de repartir pour Londres. Horaire très chargé, entrevues télévisées tous les jours pendant une semaine. Décrivant sa rencontre avec la vedette, Renault Gariépy écrivait le 2 février 1968 : « Si, par hasard, par exception, ce nom ne vous dit rien, apprenez qu'il s'agit d'une "idole", venue de notre mère patrie qui est aussi celle du général de Gaulle ; qu'elle est grande et mince, et que ses cheveux, plus que châtain, se font longs ; qu'elle a 24 ans, née le 17 janvier 1944, à Paris ; que son premier 45, lancé en 1962 et comprenant *Tous les garçons et les filles* et *Je suis d'accord*, a été suivi de plusieurs autres dont elle ne « sait pas du tout » le nombre ; qu'elle a également fait du cinéma : *Château en Suède* avec Roger Vadim ; *Une balle au cœur* ; *Grand Prix* en cinérama, vu récemment à Montréal, sans oublier *La Perruque* qu'elle doit tourner avec son meilleur ami, le photographe Jean-Marie Périer. »

Félix Leclerc a maintenant son autoroute et rares sont les Québécois qui ne savent pas qu'il fut à la fois un grand chansonnier et un poète. Mais plus rares sont ceux qui savent qu'il fut également romancier. Le 10 février 1973, il y a un quart de siècle, Réginald Martel consacrait une de ses chroniques à *Carajon ou le Diablot des bois*, roman que Félix Leclerc venait de publier conjointement à Montréal et Paris, cœdilion des Éditions du Jour et de Robert Laffont. Martel écrivait que « Félix Leclerc possède assez de ressources pour séduire sans forcer son talent, sans prétendre renouveler ce qui lui paraît bel et bien. Son art littéraire ne va pas chercher mais rapporte beaucoup. N'est pas penseur ou essayiste qui prétend l'être et il ne suffit pas de philosopher pour être philosophe. Félix Leclerc, l'a compris cette fois, qui pousse la réflexion à un niveau supérieur, celui du conte où il excelle. Son roman n'en est pas un tout à fait et Dieu et le diable se sont fait avoir. Félix Leclerc n'est pas de ceux qui veulent faire peur au monde : il s'exprime comme cela vient, et cela vient bien. De plus, c'est avec une joie encore fraîche qu'on retrouve les personnages qu'il aime, hommes ou bêtes, qui ont toujours quelque chose à apprendre aux autres hommes et bêtes. Ce qui est plus neuf, en fin de compte, c'est une plus grande densité de l'émotion, même si celle-ci naît des mêmes observations ; c'est aussi une verve nettement accentuée ; et, plutôt qu'une sagesse toujours discutable, c'est une sorte de bonhomme enrichie par un humour sans prétention, une certaine ironie même, qui ne devient un peu hargneuse que lorsqu'il s'agit de fustiger les critiques littéraires qui ne manqueraient pas l'occasion de se venger, s'ils se jurent visés. »

Georges Dor, l'auteur de la belle chanson sur la *Manic*, ne chante pour ainsi dire plus, mais il écrit. Mais cela n'est pas nouveau. En février 1968, il y a trente ans, il avait presque simultanément lancé un recueil de poèmes à l'Hexagone, lancé un 33 tours et s'était produit en récital à la Comédie-Canadienne. À Claude Gingras, Dor expliquait, le 6 février 1968, qu'il était nerveux à l'idée de se produire sur la scène de la Comédie-Canadienne : « Chanter, pour moi, c'est une cérémonie. J'vais me mettre sur mon 36 ! Une belle chemise blanche, une cravate, mon plus bel habit. J'appelle ça mon déguisement. Quand j'm'habille comme ça, comme aujourd'hui par exemple, j'appelle ça mon déguisement... »

Existe-t-il un style de la musique canadienne ? Se penchant il y a 35 ans sur cette question, Jean Vallrand écrivait le 7 février 1963 que la situation commençait à évoluer et qu'un concert présenté la veille, au Plateau, par la Ligue canadienne de compositeurs démontait de façon très nette l'apparition au Canada d'un style, ou du moins l'affirmation d'une « manière » de penser et d'écrire la musique qui semblait devoir rallier les énergies et les recherches des plus évolués de nos compositeurs. Vallrand citait alors les œuvres de François Morel, Harry Sommers, Clément Pépin et R. Murray Schafer.

"CHOW YUN-FAT EST UN FUTUR HÉROS LÉGENDAIRE."
ROLLING STONE, Peter Travers

REFUS DE TUER
v. f. de THE REPLACEMENT KILLERS

www.sony.com COLUMBIA PICTURES

A L'AFFICHE!
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

"DE L'ÉNERGIE PURE!
Un suspense des plus intenses!"

MICHAEL KEATON ANBY GARCIA

DERNIER RECOURS
(v. f. de DESPERATE MEASURES)

mandalay NEILLA THOMAS/OLIVER THOMAS/OLIVER GALEY

A L'AFFICHE!
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

LES SPICE GIRLS SONT ICI.

SPICE WORLD
EN VERSION FRANÇAISE

COLUMBIA PICTURES

A L'AFFICHE!
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

GWYNETH PALTROW ET ETHAN HAWKE SONT EBLIOUSSANTS!

LES GRANDES ESPÉRANCES

www.filmovest.com

A L'AFFICHE

CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN	CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO	CINÉPLEX ODÉON MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	CINÉPLEX ODÉON GALERIES ST-YACINTHE	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODÉON CARNEFUR DORVAL	CINÉPLEX ODÉON FLEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES	LES CINÉMAS GUZZO LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODÉON ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON	CINÉPLEX ODÉON CARNEFUR DORVAL	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE	CINÉPLEX ODÉON CAPITOL ST-JEROME	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODÉON CARNEFUR DORVAL	CINÉPLEX ODÉON FLEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES	LES CINÉMAS GUZZO LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODÉON ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON	CINÉPLEX ODÉON CARNEFUR DORVAL	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE	CINÉPLEX ODÉON CAPITOL ST-JEROME
-------------------------------	-------------------------	--	-------------------------------------	---------------------------------	-----------------------------	--------------------------------	--	-----------------------------------	----------------------------	-----------------------------	--------------------------------	------------------------------	----------------------------------	---------------------------------	-----------------------------	--------------------------------	--	-----------------------------------	----------------------------	-----------------------------	--------------------------------	------------------------------	----------------------------------

A L'AFFICHE!
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

VOUS ÊTES ASSURÉS DE VOIR UN FILM SENSATIONNEL ET TOUCHANT!

UNE VRAIE JOIE! UN FILM QUI VOUS REMONTERA LE MORAL. Exactement ce que l'on attend d'un bon film: surprenant, captivant et divertissant!

LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE. ON S'ALIGNE SUR UN OSCAR!

"GÉNIAL! LE FILM LE PLUS DRÔLE DE L'ANNÉE!"

POUR LE PIRE ET POUR LE MEILLEUR

version française de AS GOOD AS IT GETS

A L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN	CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO	CINÉPLEX ODÉON MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	CINÉPLEX ODÉON GALERIES ST-YACINTHE	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODÉON CARNEFUR DORVAL	CINÉPLEX ODÉON FLEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES	LES CINÉMAS GUZZO LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODÉON ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON	CINÉPLEX ODÉON CARNEFUR DORVAL	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE	CINÉPLEX ODÉON CAPITOL ST-JEROME	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODÉON CARNEFUR DORVAL	CINÉPLEX ODÉON FLEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES	LES CINÉMAS GUZZO LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODÉON ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON	CINÉPLEX ODÉON CARNEFUR DORVAL	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE	CINÉPLEX ODÉON CAPITOL ST-JEROME
-------------------------------	-------------------------	--	-------------------------------------	---------------------------------	-----------------------------	--------------------------------	--	-----------------------------------	----------------------------	-----------------------------	--------------------------------	------------------------------	----------------------------------	---------------------------------	-----------------------------	--------------------------------	--	-----------------------------------	----------------------------	-----------------------------	--------------------------------	------------------------------	----------------------------------

A L'AFFICHE!
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

DAN AYKROYD JOHN GOODMAN

LES FRÈRES BLUES 2000

LES BLUES SONT DE RETOUR.

www.blues-brothers-2000.com

A L'AFFICHE!

PRÉSENTE EN dtS SON DIGITAL

VERSION FRANÇAISE

CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Galerias)	CINÉPLEX ODÉON LONGUEUIL (Place)
CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODÉON ST-EUSTACHE	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	CINÉPLEX ODÉON CARNEFUR DORVAL	CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON	CINÉPLEX ODÉON CHATEAUGUAY ENCORE	CARNEFUR DU NORD ST-JEROME
GALERIES ST-YACINTHE ST-HYACINTHE	FLEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP	CINÉMA CAPITOL DORVAL	CINÉ-ENTREPRISE RIVE-DE-LYON GRANDY
CINÉMA ROCK FOREST	LE CARNEFUR DORVAL	CINÉ-ENTREPRISE JOLLETTE	CINÉ-ENTREPRISE PLAZA REFENTIGNY	CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE
CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY	CINÉMA VALLEYFIELD	CINÉMA ST-JEAN		

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

CINÉPLEX ODÉON FAUBOURG	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Galerias)	CINÉPLEX ODÉON LONGUEUIL (Place)
CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODÉON ST-EUSTACHE	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	CINÉPLEX ODÉON CARNEFUR DORVAL	CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON	CINÉPLEX ODÉON CHATEAUGUAY ENCORE	CARNEFUR DU NORD ST-JEROME
GALERIES ST-YACINTHE ST-HYACINTHE	FLEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP	CINÉMA CAPITOL DORVAL	CINÉ-ENTREPRISE RIVE-DE-LYON GRANDY
CINÉMA ROCK FOREST	LE CARNEFUR DORVAL	CINÉ-ENTREPRISE JOLLETTE	CINÉ-ENTREPRISE PLAZA REFENTIGNY	CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE
CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY	CINÉMA VALLEYFIELD	CINÉMA ST-JEAN		

A L'AFFICHE!
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

ÉCRAN GÉANT! QUALITÉ DU SON! GRANDE DIFFÉRENCE!

6.50 \$ EN MATINÉE samedi dimanche et jours fériés

REPRÉSENTATIONS AVANT 18h00

HORAIRES DU 8 au 12 FÉVRIER ♦ INFO-FILM: 866-0111

PARISIEN
480 rue Ste-Catherine O 866-3856

EMERGENCE DES PROFONDEURS (13+) dim mar jeu 1:30 4:15 7:25 9:45 lun 1:30 4:15 7:25 9:45
MA VIE EN ROSE (13+) 12:45 2:50 5:00 7:20 9:35
LE JARDIN SUSPENDU (13+) 12:15 2:20 4:25 6:35 8:45
L'IMPOSTEUR (13+) 12:25 2:45 5:05 7:30 9:50
VITANIC V.F. (G) 12:00 12:30 4:00 4:30 8:00 8:30
ALERTE MÊTEO (13+) 3:20 9:05
DEMAIN NE MEURT JAMAIS (13+) 1:00 6:45

CENTRE EATON
705 Ste-Catherine O (5e étage) 985-5730

DEEP RISING (13+) 12:05 2:25 4:50 7:10 9:40
MEN IN BLACK (SPECIAL) (G) dim 1:30
HANGING GARDEN (13+) 12:10 2:30 4:40 6:50 9:10
VITANIC (G) 12:00 4:00 8:00
HARD RAIN (13+) dim 5:10 7:25 9:50 lun jeu 12:45 2:55 5:10 7:25 9:50
TOMORROW NEVER DIES (13+) 1:00 4:10 7:00 9:30
FALLEN (13+) 12:50 3:40 6:40 9:20

LOEWS
954 rue Ste-Catherine O 861-7437

KUNDUN (G) dim mar jeu 12:20 3:40 7:00 9:40 mer 12:20 3:40 9:40
DESPERATE MEASURES (13+) 12:15 3:00 5:10 7:25
DECEIVER (13+) 12:10 2:30 4:50 7:15 9:50
VITANIC (G) 12:00 12:30 4:30 5:00 8:30 9:00

PALACE 6
938 rue Ste-Catherine O 866-6991

TOUS LES JOURS - TOUS LES FILMS 2.50\$

SCREAM 2 (16+) 12:20 3:20 6:40 9:10
STARSHIP TROOPERS (13+) 12:50 3:40 7:00 9:30
ALIEN RESURRECTION (13+) 12:00 2:20 4:45 7:10 9:40
KISS THE GIRLS (13+) 12:30 3:30 7:20 9:50
THE JACKAL (13+) 1:00 3:50 7:30 10:00
DEVIL'S ADVOCATE (16+) 12:10 3:10 6:10 9:00

DORVAL
260 ave Dorval 631-8586

ENTRÉE GÉNÉRALE 6.00\$ - MATINEES 4.25\$
MARDI & MERCREDI 4.25\$
ENFANTS & AGE D'OR 4.25\$

GOOD WILL HUNTING (13+) dim mar 4:30 9:20 lun mer jeu 9:20
SPICE WORLD (G) dim mar 12:30 2:30 7:20 lun mer jeu 7:20
MEN IN BLACK (SPECIAL) (G) dim 1:30
GREAT EXPECTATIONS (G) dim 3:30 7:10 9:40
lun mer jeu 7:10 9:40 mar 1:00 3:30 7:10 9:40
VITANIC (G) dim mar 12:00 4:00 8:00 lun mer jeu 8:00
HARD RAIN (13+) 1:30 7:10
BLUES BROTHERS 2000 (G) dim mar 1:15 4:15 7:00 9:30 lun mer jeu 7:00 9:30

F.P.8-POINTE CLAIRE
(Pointe-Claire) 185 boul. Hymus 697-8095

WAG THE DOG (G) 12:50 3:00 5:00 7:40 9:50
MR. MAGOO (G) lun-jeu 12:30 2:30
DEEP RISING (13+) 1:00 3:30 7:00 9:20
MUSEUMHUNT (G) 12:10 2:05
MEN IN BLACK (SPECIAL) (G) dim 1:30
REPLACEMENT KILLERS (16+) 12:15 2:40 4:45 7:20 9:30
DECEIVER (13+) 12:20 2:30 4:50 7:25 9:45
VITANIC (G) 12:00 4:00 4:30 8:00 8:30
HARD RAIN (13+) 1:30 7:10
TOMORROW NEVER DIES (13+) 4:15 7:30 10:00
FALLEN (13+) 3:45 9:40

F.P.8-GREENFIELD PK
5000 boul. Taschereau 672-2229

DEEP RISING (13+) dim mar 1:15 4:15 7:15 10:00 lun mer jeu 7:15 10:00
EMERGENCE DES PROFONDEURS (13+) dim mar 12:50 3:45 6:50 9:30 lun mer jeu 6:45 9:30
MA VIE EN ROSE (13+) dim mar 4:20 9:45 lun mer jeu 9:45
MEN IN BLACK (SPECIAL) (G) dim 1:30
REPLACEMENT KILLERS (16+) dim mar 12:40 3:10 5:10 7:20 9:50 lun mer jeu 7:20 9:50
VITANIC (G) dim mar 12:00 4:00 8:00 lun mer jeu 8:00
TITANIC V.F. (G) dim mar 12:30 1:00 4:30 5:00 8:30 9:00 lun mer jeu 8:30 9:00
ALERTE MÊTEO (13+) dim 4:45 7:30 9:40 lun mer jeu 7:30 9:40 mar 1:30 4:45 7:30 9:40
TOMORROW NEVER DIES (13+) dim mar 1:45 7:00 lun mer jeu 7:00

CENTRE LAVAL
1050 boul. Le Corbusier 688-7776

DEEP RISING (13+) 1:00 3:25 7:05 9:25
EMERGENCE DES PROFONDEURS (13+) dim 3:40 7:15 9:40 lun-jeu 1:15 3:40 7:15 9:40
MA VIE EN ROSE (13+) 12:55 2:55 4:55 7:20 9:20
MEN IN BLACK (SPECIAL) (G) dim 1:30
REPLACEMENT KILLERS (16+) 12:50 2:50 4:55 7:25 9:35
L'IMPOSTEUR (13+) 12:20 2:30 5:00 7:25 9:45
VITANIC (G) 12:15 4:15 8:15
TITANIC V.F. (G) 12:00 12:30 4:45 4:40 4:30 4:45 8:30 8:45
ALERTE MÊTEO (13+) 12:45 2:45 4:50 7:10 9:15
TOMORROW NEVER DIES (13+) dim mar 12:10 2:15 4:15 7:15 9:15
FALLEN (13+) dim mar 3:50 9:30 mer 3:50 mer 9:30

ANGRIGNON
7077 boul. Newman 366-2463

FLUBBER (G) dim mar 12:05 2:10
PLAXMOL (G) dim mar 12:20 2:30
DEEP RISING (13+) dim mar 1:10 3:40 7:20 9:45 lun mer jeu 7:20 9:45
EMERGENCE DES PROFONDEURS (13+) dim mar 1:30 4:10 7:15 9:50 lun mer jeu 7:15 9:50
MA VIE EN ROSE (13+) dim mar 12:10 3:45 7:05 9:30 lun mer jeu 7:05 9:30
MEN IN BLACK (SPECIAL) (G) dim 1:30
REPLACEMENT KILLERS (16+) dim mar 12:15 2:20 4:25 7:15 9:20 lun mer jeu 7:15 9:20
L'IMPOSTEUR (13+) dim mar 12:10 2:30 5:00 7:30 10:00 lun mer jeu 7:30 10:00
VITANIC (G) dim mar 12:30 4:30 8:30 lun mer jeu 8:30
TITANIC V.F. (G) dim mar 12:05 4:00 4:45 8:00 8:45 lun mer jeu 8:00 8:45
ALERTE MÊTEO (13+) dim lun mer jeu 7:05 mar 1:20 7:05
TOMORROW NEVER DIES (13+) dim mar 2:15 9:15 lun mer jeu 9:15
FALLEN (13+) dim mar 3:50 9:25 lun mer jeu 9:25

VERSAILLES
Place Versailles 353-7880

PLAXMOL (G) 12:10 2:15
EMERGENCE DES PROFONDEURS (13+) 12:00 2:20 4:40 7:00 9:20
VITANIC (G) 12:30 4:30 8:30
TITANIC V.F. (G) 12:00 1:00 4:00 5:00 8:00 9:00 lun mer jeu 9:15
ALERTE MÊTEO (13+) 12:15 2:45 4:55 7:20 9:30
DEMAIN NE MEURT JAMAIS (13+) 4:20 7:00 9:30

GAGNANT DE 4 GOLDEN GLOBE

TITANIC

Fortune instantanée. Pour la recette il n'y a qu'à ajouter de l'eau.

ALERTE MÊTEO

www.hardran.com

A L'AFFICHE!
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

Têtes d'affiche

Adressez vos communiqués à:
Têtes d'affiche
La Presse
7, rue St-Jacques
Montréal H2Y 1K9

Conférence sur la jeunesse

Une conférence sur la jeunesse, portant sur les thèmes de la création d'emplois, l'éducation, l'accès au pouvoir, la citoyenneté et l'appartenance, et impliquant des dirigeants de différents milieux et médias, est organisée par l'Institut d'études canadiennes de McGill. Précédée d'exposés sur les tendances démographiques (Christian Bourque du groupe Angus Reid) et sur le croisement des intérêts socio-économiques des jeunes (David Ste-



Marie-Claude Lortie

wart Patterson du Business Council on National Issues), cette rencontre publique sera animée par Marie-Claude Lortie, journaliste à La Presse, et Matt Zimbel, de MuchMusic. Le public pourra participer aux échanges. Cette conférence aura lieu dimanche prochain, le 15 février, de 9 h à 17 h, au tribunal-école de la faculté de droit de l'université McGill, 3644, rue Peel. Entrée libre (traduction simultanée).

Chez les Grands Québécois

L'Académie des Grands Québécois vient de désigner trois nouvelles personnalités québécoises éméritées comme « Grands Québécois », pour avoir chacun dans son domaine, fait sa marque sur la scène de la région de la Vieille Capitale. Il s'agit du bien connu Raoul Hunter (domaine culturel) qui fut caricaturiste-éditorialiste au quotidien Le Soleil de 1956 à 1989, de quoi faire sa marque. Dans le domaine social, on a choisi d'honorer le Dr Jean Couture, réputé chirurgien qui a mis sur pied le service d'oncologie de l'hôpital du Saint-

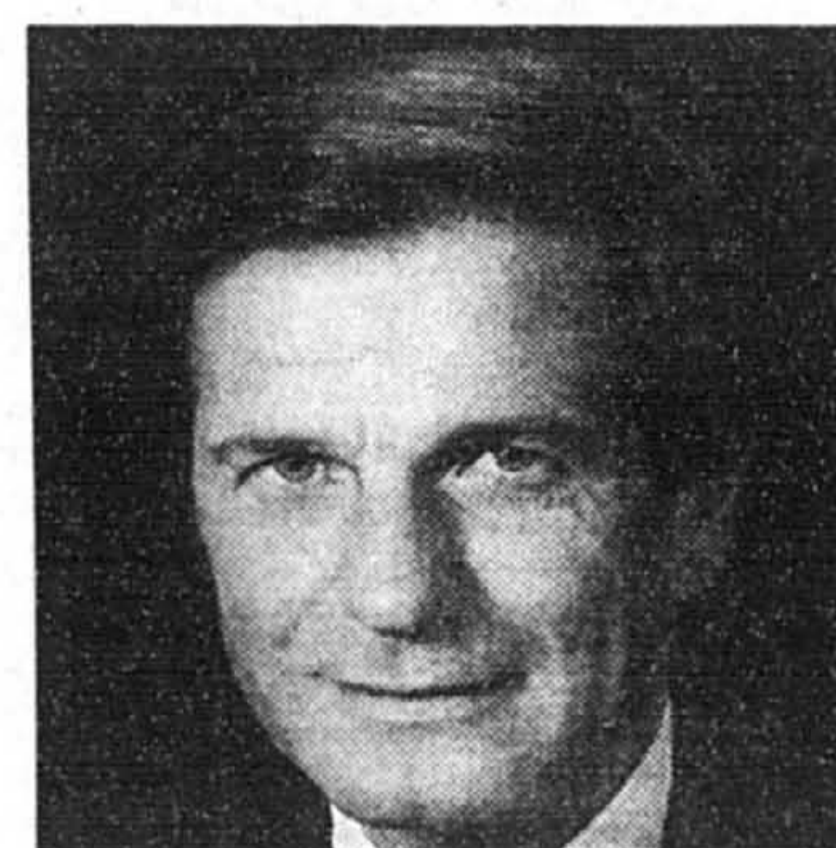


Yvan Caron

Sacrement. Le troisième Grand Québécois, du domaine économique, est un self made man, un autodidacte particulièrement représentatif d'une génération d'administrateurs québécois. En effet, Yvan Caron a été actif dans des organismes québécois comme la Société Saint-Jean-Baptiste, la Société Saint-Vincent-de-Paul, le Carnaval de Québec, Centraide, etc. et a été président de la Fédération des caisses populaires Desjardins de Québec. Il est toujours membre d'organismes de Québec et est président d'Opération enfant soleil.

Bal à l'irlandaise

Le 165^e bal de la St. Patrick's Society de Montréal sera rehaussé de la présence, comme invité d'honneur, de l'ambassadeur d'Irlande, Paul Dempsey. Au programme, de la musique traditionnelle irlandaise et un pub typiquement irlandais. Le tout se déroulera au centre Sheraton (1201, rue Sherbrooke Ouest) le vendredi 6 mars à compter de 19 h 30. Pour bien faire, on compte sur des commanditaires, regroupés



Ronald Corey

sous la présidence de Ronald Corey, président du Centre Molson et du club de hockey Canadien. Le comité organisateur est composé de : Lynn Doyle, Ned Eustace, Bill Hurley, Wes Kelley, Antoine Maloney, Peter McCarthy, Brian O'Neil, (président de la société Saint-Patrick), Doris Rooney, Patrick Rourke, Netty Scott, Patrick Shea et Patrick Short. Coût : 150 \$ (65 \$ pour les 29 ans et moins). Renseignements : 481-1346.

Penser aux victimes du cancer

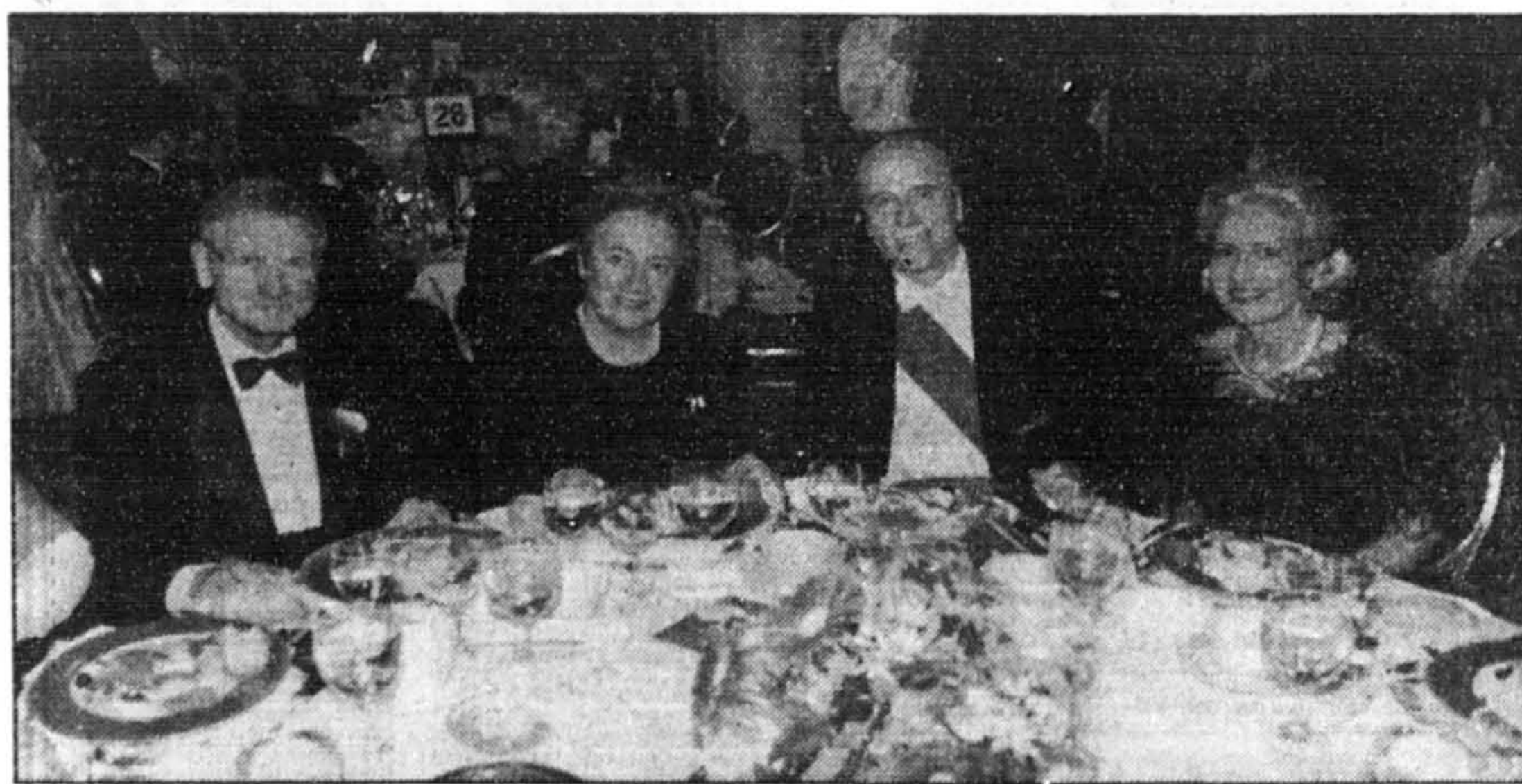
C'est sous la présidence d'honneur de Magda Frédérik, vice-présidente à la direction de Distributeur Frédérik-Léger, que se tiendra l'encan-bénéfice d'œuvres d'art de l'Organisation montréalaise des personnes atteintes de cancer (OMPAC). Plus



Magda Frédérik

d'une cinquantaine d'artistes québécois ont offert des œuvres qui seront exposées à compter de 10 h 30, au centre Sheraton, le 15 février. Un petit déjeuner sera servi à 11 h 30 et l'encan suivra. Coût : 25 \$. Renseignements : 276-3676.

La diplomatie autrichienne fort active à Montréal



Bal autrichien en hommage à Frantz Schubert et au profit de l'hôpital Sainte-Justine. Le lieutenant-gouverneur du Québec Lise Thibault accompagne (ci-haut au centre) l'ambassadeur d'Autriche Walter Lichem, ainsi que le président de la Société autrichienne et la présidente du bal Pia Teichman. Ci-contre, scène croquée lors de la célébration des Fêtes du corps consulaire en poste à Montréal, sous la présidence du consul d'Autriche, Mme Ulrike Billard; le maire de Montréal Pierre Bourque, Mme Billard, Robert Perreault, ministre d'État à la Métropole, et Celso Humberto Delgado, consul du Mexique.

1,4 million pour Centraide



La Fondation Marcelle et Jean Coutu : 500 000 \$

Ayant pour mission de soutenir financièrement des centres de désintoxication, l'aide aux pays en développement et les personnes démunies, la fondation Marcelle et Jean Coutu a versé 500 000 \$ à Centraide du Grand Montréal. Dans l'ordre habituel : Irine Natel, présidente du conseil de Centraide; Marie-Josée Coutu, directrice de la fondation; et Michèle Thibodeau-DeGuire, présidente et directrice générale de Centraide.



Bell et ses employés : 548 290 \$

Employés et employeur ont donné plus d'un demi-million de dollars à la campagne de financement 1997 de Centraide du Grand Montréal. Dans l'ordre habituel : (derrière d'abord), Louis Tanguay vice-président à la direction de Bell Canada; Marcel Laurin, président du Fonds des œuvres communautaires des employés de la région de Montréal; Suzanne Dumouchel; Pierre Brochu, PDG de Télébec; et Raymond Chartrand, représentant les retraités. Devant : Ginette Durocher, représentante syndicale et Michèle Thibodeau-DeGuire, PDG de Centraide.



CAE électronique : 247 260 \$

La grande famille de chez CAE électronique, l'entreprise et son personnel, ont fourni 247 260 \$ à la campagne en entreprise de Centraide. On a tenu à démontrer à la présidente et directrice générale de Centraide qu'il s'agissait d'un effort collectif.



Petro-Canada : 116 000 \$

Petro-Canada et ses employés ont versé 116 000 \$ à la campagne 1997 de Centraide du Grand Montréal. Des représentants de la compagnie et du personnel ont invité la présidente et directrice générale de Centraide, Michèle Thibodeau-DeGuire, à venir chercher le chèque.

Sciences

Le Titanic, victime de ses rivets

MATHIEU PERREAULT

Le Titanic aurait-il été victime de bouts de métal d'une dizaine de centimètres, les trois millions de rivets qui retenaient les plaques d'acier de sa coque? Après avoir attribué le naufrage et les 1500 noyés à des défauts de construction de ces plaques, l'équipe d'ingénieurs et d'architectes navals qui fait l'autopsie du désastre du 14 avril 1912 avance maintenant que les défauts se trouveraient plutôt du côté des rivets qui « coussaient » le navire de la White Star.

« Nous croyons qu'il est plus probable que les rivets de fer forgé aient sauté que les panneaux d'acier se soient déchirés », affirme William Garzke, l'architecte naval qui dirige l'« autopsie » technique, depuis ses bureaux d'Arlington, en Virginie. Le dernier rapport du groupe a été rendu public jeudi.

Deux rivets du Titanic ont été examinés au microscope électronique en août dernier par Timothy Foecke, un ingénieur métallurgiste de l'Institut des normes et de la technologie de Gaithersburg, au Maryland, un organisme fédéral qui travaille sur les normes. La proportion de scories, qui rendent le fer plus fragile, était de 9 % à 10 %, alors que les standards de l'époque et d'aujourd'hui varient autour de 2 % à 3 %.

« Les feuilles avaient des taux de souffre et de phosphore légèrement plus élevés que les normes du début du siècle, mais pas un écart comparable au pourcentage de scories des rivets », explique M. Foecke, joint à son domicile de Damascus, au Maryland. Quand le fer comporte moins de scories, il est plus ductile, c'est-à-dire qu'il plie mais ne se rompt pas. Les scories sont néanmoins un atout, en quantité limitée, car sans elles, le fer serait trop mou.

Ce sont des analyses au sonar de la poupe, enfouie dans la vase, qui ont tout d'abord mis la puce à l'oreille du groupe, en 1996.

« On voyait six fissures étroites qui couiraient sur huit pieds (2,4 m) le long des coutures du navire, indique M. Garzke. Aussi, le sabord était plié à angle droit à un endroit de la coque qui a heurté le fond de la mer : ça montre que la ductilité de l'acier était assez élevée pour qu'une fissure coupant en deux le navire à cause de la fragilité des feuilles, notre hypothèse originale, soit peu probable. »

Ainsi, la pression exercée par la glace au milieu des feuilles aurait fait sauter les rivets de deux centimètres de diamètre, permettant à l'acier de plier. Des fissures seraient apparues le long des coutures, l'eau s'engouffrant entre les plaques, comme entre les bardeaux d'un toit.

« Des simulations informatiques ont prouvé que l'aire d'inondation créée par l'éclatement des boulons, 12,5 pieds carrés (1,1 m²), était suffisante pour que le Titanic coule, raconte l'architecte Garzke. La pres-

sion était comparable à une vague de 30 pieds (10 m) déferlant à 30 milles à l'heure (48 km/h). »

La nouvelle théorie des rivets est corroborée par un témoignage fiable, celui du pompier en chef Frederick Barrett, qui oeuvrait dans la chambre de chaudières numéro 6.

« Il a vu les feuilles de la coque s'ouvrir, et non casser, dit l'architecte de la firme Gibbs & Cox. Il dit que ça s'est passé à deux pieds de lui, et c'est cohérent avec les plans que nous avons. Le pompier Barrett est particulièrement fiable, car son récit n'a pas changé entre New York et Londres. »

En scrutant des photographies de l'Olympic, un navire construit pour la même ligne maritime et qui avait subi des dommages mineurs au cours d'une collision en 1911, le métallurgiste Foecke a constaté qu'au moins 37 rivets avaient eu le sort présumé de ceux du Titanic.

« Nous savons que les rivets de fer forgé de l'époque contenaient de 2 % à 3 % de scories, grâce à une analyse de 1906 d'un barreau de fer faite par l'Institut Carnegie, ainsi qu'à un microfilm d'une photo d'une barre de fer de 1916, que j'ai analysée : dans les deux cas, on arrivait à des proportions de 2 % à 3 %. À cette époque, les variations par rapport à la norme étaient plus élevées, car les quantités produites étaient inférieures. Par exemple, nous produisons l'acier par lots de 500 tonnes, soit dix fois plus qu'au début du siècle. »

On procédait au rivetage en chauffant le rivet usiné jusqu'à l'incandescence (quand le métal devient lumineux), puis en l'insérant dans les trous des plaques et en martelant sa tête encore blanche. À partir de la Deuxième Guerre mondiale, les navires ont commencé à être soudés plutôt que rivetés.

L'équipe de plongeurs entend ramener cette année un échantillon plus grand de rivets. « Un millier de rivets nous permettrait d'arriver à des résultats significatifs au niveau statistique, commente M. Foecke. Mais je crois que nous devons nous limiter à trois douzaines, ce qui donnera une idée sans trancher définitivement. »

Quant à l'architecte Garzke, il est passablement convaincu d'avoir mis le doigt sur le talon d'Achille du Titanic. « Les rivets provenaient des deux mêmes usines, près de Glasgow, en Écosse, que ceux du Britannica, qui a coulé en 1916 dans la mer Égée, du Lusitania (torpillé en 1915) et du HMS Hood. »

Rapport d'autopsie technique de 1997

www.sname.org/publications

Déformation du Titanic pendant le naufrage

www.gibbscox.com/titanic/titanic.htm

Site de Discovery sur le Titanic

eagle.online.discovery.com/area/science/titanic/titanic1.6.htm

Célébrités...

50^e anniversaire de mariage



Toutes nos félicitations à Gisèle Thibault et Richard Lefebvre à l'occasion de leur cinquantième anniversaire de mariage

Yves, Michel, Christiane, Dominique, Martine, Céline, Eugénie, Sébastien, Clémence, Mathieu, Vincent, Julie-Anne, Félix, David, Marc-Alexandre, Jocelyne, Martine, Jean, Jean-Luc.

Vous désirez souligner un événement heureux: un anniversaire de mariage, un nouveau bébé, un anniversaire de naissance, l'obtention d'un diplôme par votre fils ou votre fille...

Composer le **285-6999** ou **285-7274**



Appels interurbains sans frais: 1 800 361-5013

Sauvons les malades chroniques du Saint-Laurent

Rejoignez-vous au Fonds mondial pour la nature (WWF)

866-3159 1 800 866-3497

de Montréal d'ailleurs au Québec

Génies en herbe

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., 3535, boul. Rosemont, Montréal H1X 1K7

A SYPHILIS

- 1 Quel événement aurait marqué l'apparition de la syphilis en Europe?
- 2 Quel grand roi français du 16^e siècle en était atteint?
- 3 Quel était le nom commun de la syphilis à cette époque?
- 4 Avec quel poison traitait-on cette maladie au début du XX^e siècle?
- 5 Quelle importante découverte médicale va permettre, à partir de 1943, de guérir ce mal sans toutefois l'éradiquer totalement?

D POIRES

- 1 De quelle grande famille d'arbres le poirier fait-il partie?
- 2 Quelle poire vert pâle originaire de France est de grosseur moyenne et est presque dépourvue de col?
- 3 Quelle liqueur porte le nom de la poire avec laquelle on la fait?
- 4 Quelle poire consommée-nous le plus en Amérique du Nord?
- 5 Quel gaz se dégage lors de la décomposition d'une poire?

F ULYSSE ET LES FEMMES

- 1 Quel était le nom de l'épouse d'Ulysse qui l'attendit plus de dix ans tout en lui demeurant fidèle?
- 2 Quelle déesse protégeait le héros de l'Odyssée d'Homère?
- 3 Quel était le nom de la jeune et belle demoiselle qui découvrit Ulysse naufragé sur l'île des Phéaciens?
- 4 Ulysse dut combattre les philtres d'amours de quelle ensorceleuse?
- 5 Les chants mortels de quelles figures mythologiques mi-femmes, mi-poissons, Ulysse dut-il éviter d'entendre?

E PHILOSOPHIE EN « U »

Toutes les réponses commencent par la lettre « U »

- 1 Quelle doctrine philosophique explique que le bonheur est la fin de toute vie et l'utilité la seule forme concevable de la vérité?
- 2 Quel mot créé par Thomas More et titre de son plus célèbre ouvrage désigne une société parfaite, dans tous ses aspects?
- 3 Quel nom a-t-on donné à la croyance selon laquelle tous les êtres humains sont destinés au salut?
- 4 Comment désigne-t-on la faculté d'être présent partout en même temps, une des caractéristiques de la divinité?

G DANSE

- 1 Quelle religion animiste des Antilles comporte des séances de danses extatiques qui amènent les danseurs en état de transe?
- 2 Quelle danse vient de la cour des rois du XVII^e siècle, très légère et rapide?
- 3 En Occident, comment s'appelaient les rassemblements où l'on pratiquait habituellement la danse?
- 4 Quel homme fut responsable de la montée fulgurante des Ballets russes au début du XX^e siècle?
- 5 À quel grand chorégraphe doit-on le Sacre du printemps?

H ASSOCIATIONS

Associez ces auteurs à leurs oeuvres

- | | |
|-----------------|-----------------------|
| 1 John Irving | A Fondation |
| 2 Milan Kundera | B Le Grand Cahier |
| 3 Agota Kristof | C 1984 |
| 4 George Orwell | D La Lenteur |
| 5 Isaac Asimov | E Le monde selon Garp |



Christophe Colomb

B CONFLITS AU MOYEN-ORIENT

- 1 Avec quel pays, récemment unifié, l'Arabie Saoudite vit-elle un important conflit frontalier?
- 2 Quel pays de l'Afrique de l'Est a connu une grave guerre civile en 1990-91 durant laquelle la présence américaine s'est révélée totalement inutile?
- 3 Quel peuple apatride est à la base de plusieurs conflits en Turquie, en Syrie, en Iraq et en Iran?
- 4 Quel pays a été envahi par les Soviétiques au début des années 80?
- 5 Quelle région du Moyen-Orient est la cause d'une dispute frontalière entre le Pakistan et l'Inde depuis 1947?

C JEU DE MAIN, JEU DE VILAIN

Toutes les réponses contiennent le mot main

- 1 Comment appelle-t-on l'ensemble des ouvriers d'un établissement, d'une région d'un pays?
- 2 Quelle expression utilise-t-on pour indiquer que l'on va aider quelqu'un?
- 3 Quel nom a-t-on donné à un acte légal qui arrête les effets d'une saisie, d'une opposition, d'une hypothèque?



Agota Kristof



Isaac Asimov

LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart

CHEFS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

713

HORIZONTALEMENT

- 1 Titre signifiant grand roi et que l'on donne aux princes feudataires de l'Inde — Magistrats municipaux.
- 2 Prince musulman — Sceptique.
- 3 Conjonction — Chef militaire et civil du Japon de 1192 à 1867 — Aire de vent — Avant.
- 4 Fourrage — Dévorées — Dans un titre universitaire — Ce qui joue un rôle capital.
- 5 En Égypte, chef de l'État — C'est un chef.
- 6 Chef — Interjection — Joua un rôle important durant la guerre de Troie.
- 7 Mesure — Ville du Nigeria — Strontium.
- 8 Chef de tribu arabe — Manque d'initiative.
- 9 Chef éthiopien — Stable — Chef du fascisme de 1922 à 1945.

- 10 Il est vorace — Conjonction — Géniteurs.
- 11 Adverbe — Roulement — Dieu des Vents — Neptunium.
- 12 On est toujours prêt à l'écouter — Qui est en feu — Homme politique japonais.
- 13 Certaines sont prohibées — Chef de la Régence d'Alger (1671-1830) — Dépense.
- 14 Pour arrêter — Titre des souverains d'Éthiopie — Quitté adroitement.
- 15 Chef — Personne intelligente et volontaire — Courant politique.

VERTICALEMENT

- 1 Diriger — Piquant au goût — Chef algérien.
- 2 Officier — Surprise — Note inversée — Clavicule.
- 3 Exprime le rire — Domicile d'une société.

- 4 Près de La Rochelle — Possessif — Reçoit des ordres en anglais — Il est avare.
- 5 Cent litres — Capitale du Sénégal — Préfixe.
- 6 Armer chevalier, au Moyen Âge — Sous-officier.
- 7 Il a des décisions importantes à prendre — Titre, dans l'Empire ottoman — Terminée par un petit anneau.
- 8 Trompe quelqu'un en profitant de sa crédulité — Conteste.
- 9 Branché — Titre des empereurs, des rois — Titre nobiliaire.
- 10 Entre deux mots — Magistrat de Sparte élu annuellement — Pléthorique.
- 11 Pavane — Stère — Pluriel.
- 12 Allez, en latin — Note — Sont parfois noires — Stokes.
- 13 Peuple de l'île de Hainan — C'était un magistrat romain — Dououreux.
- 14 Déterminer le prix de — Monnaie.
- 15 Empereur romain d'Occident — Chef d'État qui s'arroge un pouvoir absolu.

■ SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	S	C	A	R	H	O	U	C	H	E	R	A	I	S
2	S	O	L	D	I	E	R	O	H	A	I	T	E	
3	C	H	I	R	A	S	S	I	O	P	A	L	R	
4	A	C	I	E	S	I	O	I	D	I	E			
5	O	R	S	U	R	C	O	M	B	A	T	E		
6	R	E	I	S	A	M	O	R	C	H	E			
7	I	N	V	E	S	T	I	R	I	L	S			
8	L	E	E	T	E	N	I	E	N	I				
9	L	E	O	A	G	E	T	I	N	C	A			
10	L	E	C	A	G	E	T	A	N	O				
11	K	A	V	A	L	I	E	S						
12	A	R	A	N	O	L	E							
13	P	O	U	H	L	A	N	S						
14	S	U	N	T	A	R	I	E						
15	S	V	S	S	I	C	R	E						

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

SOLUTION DANS LE CAHIER DES PETITES ANNONCES

Technologies

HAROUN TAZIEFF
« Le poète du feu »
page B 11

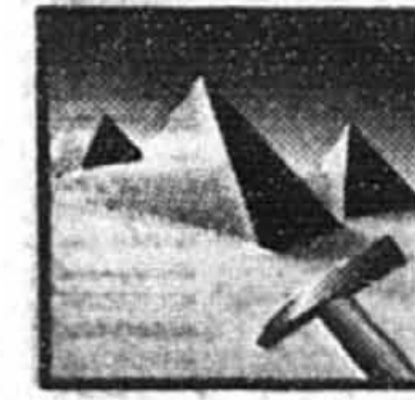
Astronomie



Des astronomes américains ont découvert avec surprise la présence d'eau chaude sur deux des étoiles les plus brillantes des constellations du Scorpion et d'Orion, Antares et Bételgeuse, indique l'hebdomadaire Science. Selon l'étude réalisée par des équipes du centre spatial Goddard de la NASA à Greenbelt (Maryland) et de l'observatoire de Tucson (Arizona), cette eau chaude, détectée grâce à un spectroscopé à infrarouges, proviendrait de l'atmosphère de ces deux étoiles de type M, c'est-à-dire dont les températures sont inférieures à celles de notre soleil.

Agence France-Presse

Archéologie



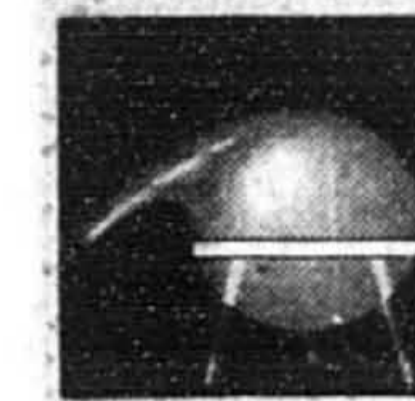
Des bains romains remontant au III^e siècle viennent d'être découverts par une équipe d'archéologues égyptiens dans le nord du Sinaï, a-t-on appris auprès des Antiquités égyptiennes. Les bains, qui comprennent des sections séparées pour l'eau froide, l'eau chaude et la vapeur, ont été découverts dans la région de Balouza, à 22 km à l'est de Qantara dans le nord du Sinaï, a précisé à l'AFP un responsable local du Conseil supérieur des Antiquités égyptiennes, sous couvert de l'anonymat.

Agence France-Presse

Des archéologues canadiens ont découvert 2000 papyrus de l'époque gréco-romaine dans les ruines d'une cité romaine construite voilà 17 siècles dans le désert occidental de l'Égypte. « Il s'agit de la plus importante découverte de cet ordre depuis celle de la collection de papyrus de Fayoum (sud-ouest du Caire) voilà une soixantaine d'années », a souligné M. Gaballah Ali Gaballah, secrétaire général du Conseil supérieur des Antiquités égyptiennes (CSA), cité par la presse gouvernementale. M. Mohammad al-Saghir, chef du département des antiquités pharaoniques au CSA, a expliqué à l'AFP que l'équipe canadienne, menée par Anthony Mills du Musée royal de l'Ontario, avait détecté « deux mille papyrus écrits en latin, grec et démotique », forme tardive des hiéroglyphes utilisée jusqu'à la période romaine. Ces papyrus comprennent d'importants et rares manuscrits chrétiens ainsi que des contrats de mariage ou des accords commerciaux, qui éclairaient la vie quotidienne de l'époque.

Agence France-Presse

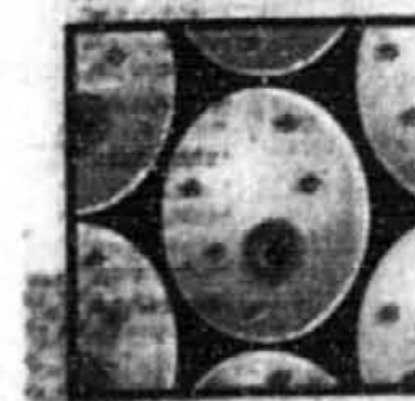
Recherche



Des scientifiques russes et américains ont décidé d'unir leurs efforts pour tenter de savoir si la vie a pu trouver son origine sur d'autres planètes que la Terre, vient d'annoncer à Moscou le directeur de l'Institut paléontologique de Russie, Alexei Rozanov. Des chercheurs ont découvert ce qui semble être des bactéries et des champignons fossilisés sur des météorites vieilles d'environ 4,5 milliards d'années, soit à peu près le même âge que la Terre, mais antérieures à l'apparition de la vie sur notre planète, a ajouté M. Rozanov lors d'une conférence de presse. Un programme de recherche commun russo-américain devrait être mis sur pied durant le second semestre pour étudier ces météorites découvertes par des chercheurs russes il y a plusieurs années.

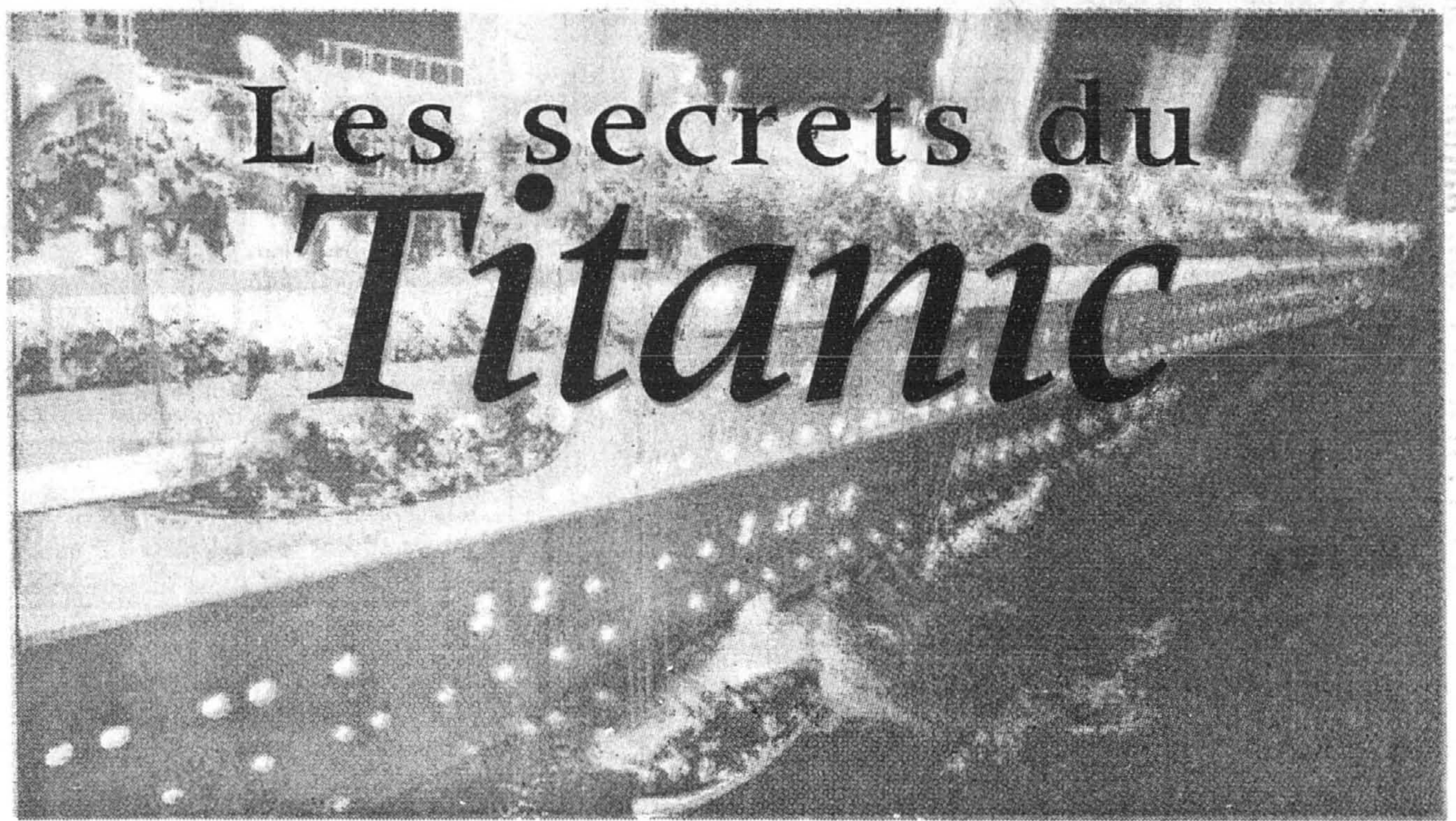
Associated Press

Médecine



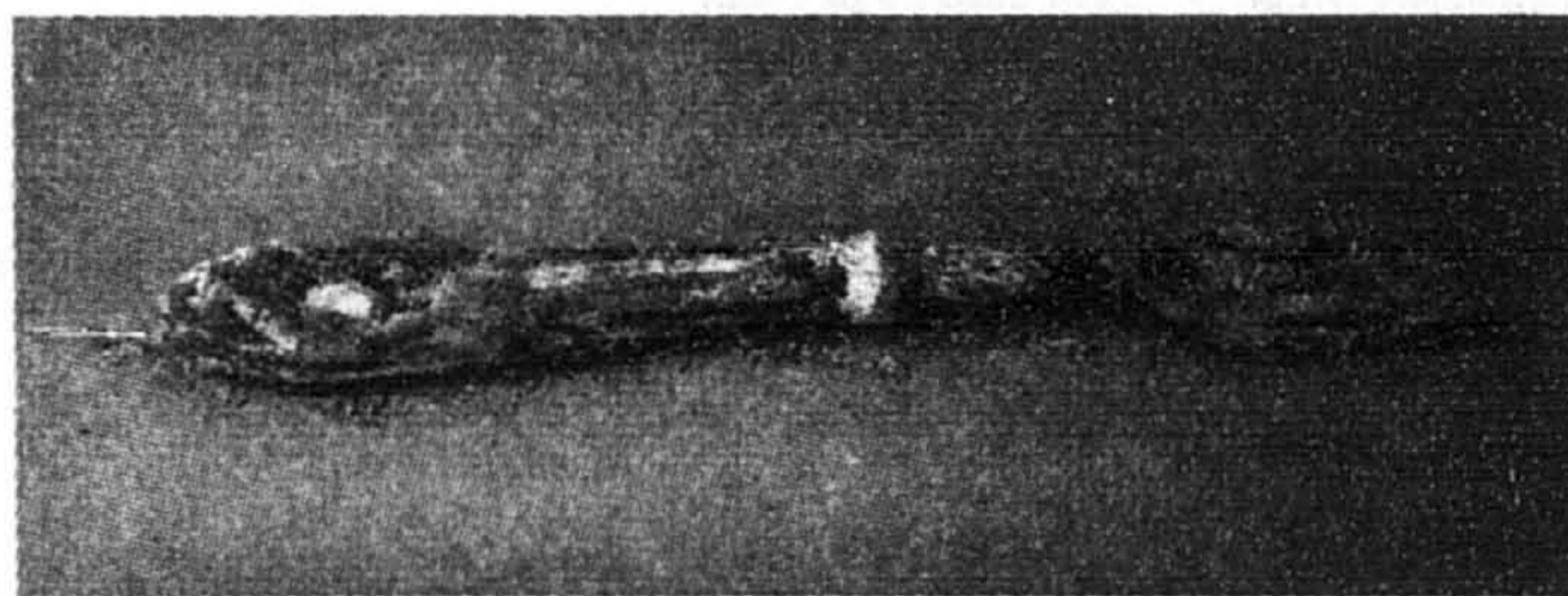
La consommation excessive de café ou de thé pendant la grossesse augmente sensiblement les risques de mort subite du nourrisson après la naissance, selon une étude médicale publiée en Grande-Bretagne. Les chercheurs de l'unité de pédiatrie de l'hôpital de Christchurch, en Nouvelle-Zélande, affirment que les femmes enceintes qui boivent quatre tasses de café par jour ou plus ont deux fois plus de chances que les autres d'être confrontées à ce problème. Les chercheurs estiment qu'environ un sixième des nouveau-nés sont ainsi exposés à un risque accru de mort subite.

Agence France-Presse

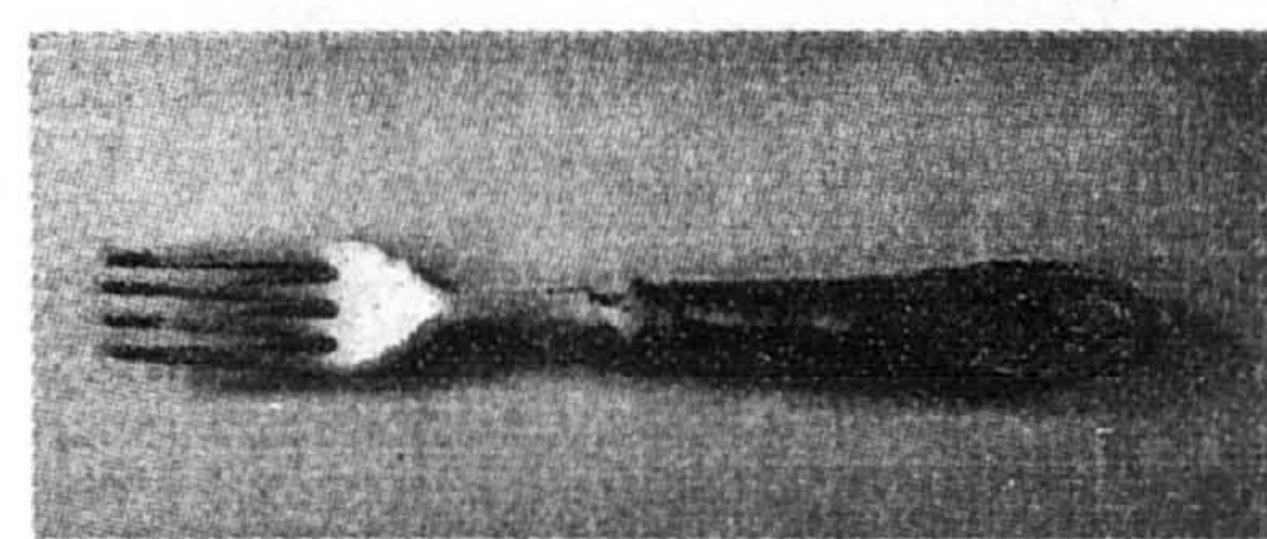


Les secrets du Titanic

Il y a le film et son immense succès, bien sûr. Mais aussi l'épave, les recherches qu'on y a faites depuis 10 ans et les moyens techniques qu'on a utilisés pour restaurer les objets arrachés aux profondeurs.



Pour nettoyer les objets métalliques conducteurs d'électricité, telle l'argenterie, on a procédé par électrolyse.



PAULINE GRAVEL
Agence Science-Presse

« **A**près une heure et quart de descente et un repérage dans l'obscurité la plus complète à l'aide du sonar, j'ai allumé les projecteurs du *Nautile*. On se trouvait alors à la base de la proue du navire qui est presque intacte, contrairement à la poupe qui a littéralement imploré. L'émotion était telle que tout l'équipage est demeuré silencieux pendant de longues minutes, en état de recueillement, toutes nos pensées tournées vers cette nuit du 14 avril 1912. »

C'était lui : c'était le *Titanic*. Depuis sa première plongée au fond de l'Atlantique, en 1987, à la rencontre du navire le plus célèbre du XX^e siècle, Paul-Henri Nargeolet (P.-H. pour les intimes) y est retourné pas moins de 25 fois dans le cadre de quatre expéditions (1987, 1993, 1994 et 1996). Et chaque nouvelle descente amène sa moisson d'émerveillement. « Magnifique et inoubliable épave ! » lance ce chef d'expédition à l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (IFREMER). C'est à bord du *Nautile*, un petit sous-marin possédant deux bras hydrauliques, semblable à celui qui apparaît dans les toutes premières scènes du film *Titanic* de James Cameron, qu'il a effectué ces descentes. Et il faut y mettre le coût : seule une coque de titane (un métal très résistant) d'une dizaine de centimètres d'épaisseur permet au *Nautile* d'atteindre les 3850 mètres de profondeur où gît l'épave depuis 86 ans.

A-t-il aimé le film ? Et comment. Les images de l'épave, tournées avec un matériel semblable à celui utilisé par le *Nautile*, à bord de deux sous-marins semblables au *Nautile*, mais russes ceux-là, « sont excellentes et traduisent bien l'impression que l'on éprouve face à ce magnifique mastodonte », raconte P.-H., qui en a pourtant vu d'autres, lui qui a à son tableau de chasse des épaves remontant jusqu'à l'époque romaine.

Mais celle du *Titanic* l'a davantage ému, en raison de sa profondeur (la plus profonde qu'il ait jamais explorée), des étranges draperies de rouille qui l'ornementent ainsi que, surtout, du mythe qui entoure ce naufrage.

Un musée sous-marin
Plus de 4000 vestiges ont été renfloués jusqu'à maintenant, al-

lant du dé à coudre jusqu'au coffre-fort (comme dans le film !) en passant par un portefeuille et son contenu.

On s'étonne que ces objets aient pu supporter une aussi longue immersion dans une eau salée quelque peu acide, approchant le point de congélation, et à une profondeur où s'exerce une pression 400 fois supérieure à la pression atmosphérique : en effet, les objets ne présentent aucune déformation physique (sauf les bouchons des bouteilles de vin qui sont enfoncés !)

Par contre, ils ont tous subi des corrosions chimiques et bactériennes : car des bactéries prolifèrent bel et bien à ces grandes profondeurs, même si on n'y retrouve ni oxygène ni lumière. Elles constituent d'ailleurs un sujet d'étude passionnant pour les experts, et le microbiologiste canadien Roy Cullimore, qui a participé à l'une des plongées, a prélevé de nombreux échantillons de ces micro-organismes pour les étudier en laboratoire. Ce sont ces bactéries qui représentent la principale menace pour l'épave, car ils en dévorent les parties métalliques. En dégradant le métal, elles produisent des sulfures qui se déposent à la surface des objets et forment d'étranges concrétions qui drapent la carcasse du bateau.

Autre phénomène surprenant, les matériaux d'origine organique, tels les cuirs, les papiers, les vêtements, de même que les cosmétiques comme les savons, les poudres et les crèmes, se sont relativement bien conservés. Ils ressortent certes affaiblis de leur séjour de 86 ans sous l'eau : en gonflant les cellules composant ces matériaux, l'eau a disloqué leur structure interne. L'eau a aussi dilué les colles. Quant aux meubles, escaliers et autres objets ornementaux en bois, ils n'ont carrément pas survécu. Seules deux clarinettes, constituées d'ébène, un bois

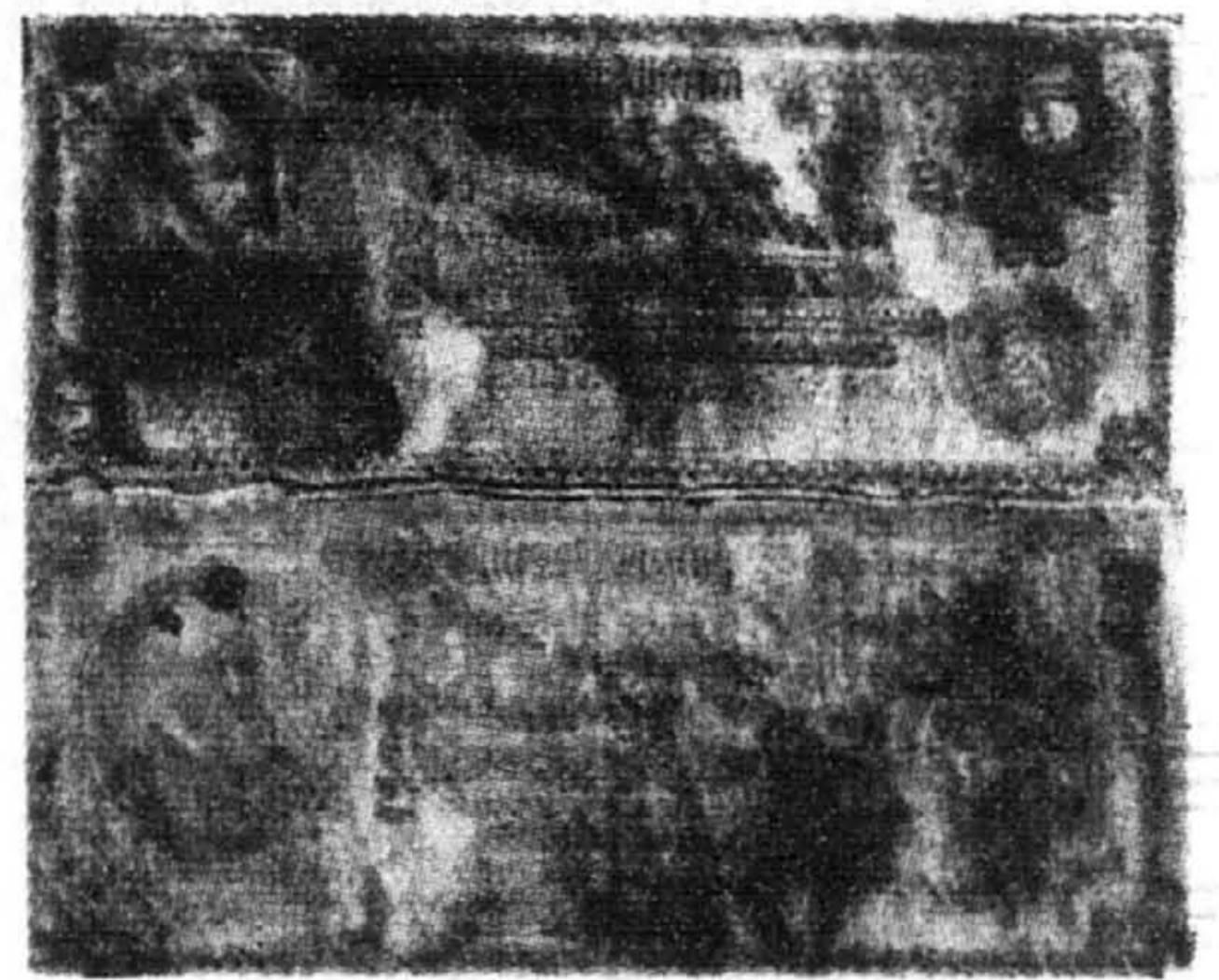
très dur, ont mieux résisté.

Un laboratoire spécial pour le Titanic

Ainsi fragilisés, parfois bouffés de l'intérieur, les objets renfloués doivent, on s'en doute, être traités avec d'innombrables précautions : leur retour à l'air libre risque de leur donner le coup de grâce. Un laboratoire d'Électricité de France (EDF) en banlieue parisienne, auquel s'est joint plus récemment un autre laboratoire français, LP3, a mis au point, à l'intention de ces objets, « des techniques de restauration douces et non destructives ».

Plus concrètement, cela signifie, par exemple, que pour nettoyer les objets métalliques conducteurs d'électricité tels que les bijoux, les pièces de monnaie, l'argenterie, et un angelot de bronze semblable à celui fixé au bas de la rampe du grand escalier de la première classe, on a procédé par électrolyse. Cette technique basée sur l'utilisation de l'électricité a permis d'éliminer les concrétions et les ternissures causées par les bactéries (soufre), la rouille ou le sel de mer. Des électrolyses locales ont aussi été pratiquées sur certaines taches incrustées dans les porcelaines et les faïences. Le traitement électrolytique a parfois dévoilé des surprises, comme cette inscription sur une assiette proclamant qu'elle était incassable ! Une fois traitée, elle avait l'air d'une neuve !

Pour les matériaux organiques non conducteurs d'électricité, comme les cuirs (sacs à main, portefeuilles, etc.), les billets de banque, les broches, les blaireaux et les tissus, on a fait appel à l'électrophorèse. Ce nom étrange désigne une technique qui consiste à faire migrer à l'intérieur de la pièce à restaurer des ions qui la débarrasseront des sels de mer qui s'y sont introduits. Se contenter de la bonne vieille méthode — les faire sécher à l'air libre — aurait provoqué une cristallisation de ces sels qui



Les matériaux organiques non conducteurs d'électricité, comme les billets de banque et les cuirs, ont été nettoyés à l'aide d'une technique appelée électrophorèse.

PHOTOS EDF/MTS



aurait détruit le matériau par l'intérieur, le rendant dur et cassant.

Ce travail de restauration entraîne parfois des surprises : par exemple, certains accessoires de toilette (miroir et broches) portant la marque « Royal Ivoire France » étaient constitués... d'une fort belle imitation d'ivoire. On a aussi retrouvé deux billets de 5 \$ portant le même numéro de série ! Y avait-il un faussaire à bord ?

Les plongées de P.-H. et de ses collègues ont également permis de résoudre une énigme. On savait qu'un iceberg plusieurs fois plus massif que le *Titanic* avait raclé la coque du navire à tribord, scellant ainsi le triste sort de ses passagers.

Mais on formulait de multiples hypothèses quant au type de dommage. En 1996, on a fait appel à un sonar particulier, capable de pénétrer à l'intérieur de la couche de sédiments (jusqu'à une épaisseur de 150 mètres). Sur l'image obtenue de la coque, ce qui est apparu alors n'avait rien d'une brèche béante, comme on l'avait cru, mais plutôt une série d'étranges déchirures d'à peine deux centimètres de large.

L'ensemble de ces ouvertures totalise une surface d'à peine un mètre carré. Le problème, c'est qu'elles s'étalent sur une centaine de mètres de long, et c'est cela qui a entraîné l'inondation de six des compartiments du paquebot. Lequel, comme on l'explique dans le film, ne pouvait supporter que quatre compartiments inondés...

L'épave du *Titanic* ne cesse de hanter la mémoire de P.-H., qui prévoit participer à une nouvelle expédition cette année. Bien que plus personne ne caresse aujourd'hui le rêve de renflouer la proue entière — elle est trop fragile et ne supporterait pas la remontée — l'épave recèle encore de nombreux secrets.

Des rivets trop faibles auraient fait sombrer le Titanic
Page B11